

CONCOURS
LANDRY PHARMACIEN
 FILME NOTRE-DAME

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE
 M. Valois abbé O.
 Ass.-directeur
 GUIDE

films
 DEVELOPPEMENT
 IMPRESSIONS
 SERVICE DE 12 HEURES
PHARMACIE GADOURY
 299
 NOUVEAU

Un drapeau canadien

Ce que nous avons — Ce qu'il nous faut — Le projet sorti du Séminaire de Joliette

La question d'un drapeau canadien revient à l'ordre du jour. L'occasion s'offre à nos députés à Ottawa de songer que nous avons atteint la majorité et qu'il est grandement temps de nous doter d'un emblème qui soit bien à nous?

Actuellement, nous avons comme drapeau l'Union Jack. C'est celui de l'Empire. Il est sacré pour bon nombre de Canadiens. Les ultra loyalistes n'en veulent point d'autre. Pour le savoir, on a qu'à lire certains journaux anglais, tel le Star de Montréal. Pour ces partisans aveugles, ce serait manquer de loyauté que d'affirmer au monde que nous existons; ce serait déchoir que de nous donner un drapeau bien à nous.

Illogisme! Le Canada est un pays souverain. Il faut bien le croire après tout ce que nous ont chanté les politiques de toute couleur. Mais les actes valent mieux que les beaux discours pour prouver sa sincérité, pour attester ses convictions. Le temps est donc venu de concrétiser par un acte authentique l'autonomie, l'indépendance, la souveraineté du Canada. Le drapeau est le signe par lequel on reconnaît une nation. C'est de lui que Monsabré disait: "Petite chose en apparence, grande chose parce qu'elle signifie. Le drapeau n'est-il pas le signe par lequel se reconnaît une nation? Ses fastes historiques, ses institutions, ses lois, ses coutumes, sa vie, tout est là; dans ce morceau d'étoffe que les vents tourmentent ou qui pend négligemment sur sa hampe. Il se lève, on se lève avec lui; il marche, on le suit; il s'agit dans la mêlée, on l'entoure, on le défend au péril de sa vie. Les sabres, les balles, la mitraille se disputent ses lambeaux. Ce n'est plus qu'une guenille et devant cette guenille abreuvée de gloire, les tambours battent, les soldats présentent les armes. Debout, citoyens, voilà la nation qui passe!"

L'Union Jack est-il pour les Canadiens, pour tous les Canadiens, "la nation qui passe"? Peut-être pour les Anglo-Canadiens qui oublient que nous sommes à trois mille milles de Londres, qui nourrissent le fol espoir de faire de tous les Canadiens des Anglais cent pour cent, qui ignorent le tout de notre histoire! Non, cent fois non, pour tous ceux — ils forment la majorité du pays — qui veulent faire l'unité nationale en tenant compte de la diversité des races, de la dualité des langues et de la différence des religions! Non, cent fois non, pour ceux qui connaissent l'histoire canadienne et se rendent compte que nos institutions, nos lois, nos coutumes, notre vie ne sont pas et ne peuvent être les institutions, les lois, les coutumes et la vie de l'Angleterre!

C'est de cela qu'il faut tenir compte quand on parle de drapeau canadien. Et les loyalistes à tout crin, s'ils pouvaient comprendre, ne se formaliseraient pas de rencontrer des Canadiens qui désirent autre chose que l'Union Jack, qui veulent un emblème qui incarne et notre histoire et nos aspirations. Qu'on le veuille ou non on ne fera pas un Anglais d'un Canadien français. Ce n'est d'ailleurs aucunement souhaitable. Il importe plutôt de montrer à tous les habitants du pays un même idéal à réaliser et de laisser ensuite aux deux grandes races du Canada le soin de réaliser cet idéal en mettant en pleine valeur leurs qualités natives, les talents qu'elles ont reçus de la Providence.

Les professeurs du Séminaire de Joliette qui, n'y a pas si longtemps, ont lancé le projet d'un drapeau canadien, n'ont rien oublié des leçons de notre histoire. Avec un talent artistique digne d'éloge, ils ont concrétisé les ambitions communes et les origines diverses des Canadiens. Ils ont réussi le symbole de l'unité dans la diversité.

Faut-il désirer quelque chose de plus?

Au lieu de se battre, à la Don Quichotte, contre des facistes imaginaires, nos députés à Ottawa feraient mieux de songer à cimenter l'unité nationale. Et ce serait bien quelque chose s'ils commençaient à s'entendre sur le symbole de cette unité!

Un correspondant de la Gazette, cité par le Devoir du 21, a trouvé la formule: "Que l'Union Jack reste le drapeau de l'Empire, soit, mais, de grâce, ayons un drapeau que nous pourrions dire nôtre. Un enfant n'est pas tenu de porter la robe de sa mère pour lui témoigner son affection".

C'est l'expression du bon sens même. Puissent nos politiques le comprendre et nous donner enfin un drapeau canadien.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

La Chambre de Commerce des Jeunes

ELECTIONS — CONFÉRENCES — BANQUET LE 3 MARS

La Chambre de Commerce des jeunes a rassemblé ses membres mercredi le 22 février.

ELECTION DU TRESORIER

Le vote secret a conduit M. Rodolphe Gervais au poste de trésorier. Son adversaire proposé était M. Riopel. Ces candidats restaient seuls sur les rangs vu la démission de M. Paul Villeneuve, candidat à ce poste.

Le secrétariat est aux mains de M. Gérard Richer, grâce au départ récent de M. L. Leroux.

CONFÉRENCE DE M. CREPEAU

M. Albert Crépeau a donné une conférence intitulée "Economie politique". Son but, son histoire. Sur

un thème assez aride l'auteur a brodé des idées très didactiques. Ses aporèses sont justes, ses conclusions sont logiques.

ORDRE DU JOUR

L'étude de la charte a été remise à une séance spéciale... la prochaine prétend-t-on. Chacun aura en main une copie et fera ses suggestions.

BANQUET LE 3 MARS

Un banquet s'organise pour le 3 mars au Château Windsor. Prix du couvert \$1. M. Ans. Bois parlera d'orientation professionnelle. M. Bois est le secrétaire du Plan Bilodeau - Rogers. Les billets sont entre les mains de M. Jos. L'Écuyer.

Départ du R. P. Farley, c. s. v.

Le supérieur général des Clercs de Saint-Viateur a quitté Montréal mercredi, le 23, pour New-York — Il s'embarquera le 2 mars pour l'Europe.

Le Très Révérend Père Paul-Emile Farley, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, a achevé sa visite canonnaire au Canada. En compagnie de son secrétaire particulier, le R. F. J.-B. Lussier, il a quitté Montréal mercredi le 23, à 9 heures, pour New-York. Après quelques jours passés à Washington où il visitera le Scolasticat de théologie de la Province américaine, il s'embarquera sur la Normandie, le 2 mars, en route pour l'Europe et pour Jette près Bruxelles, où se trouve la Maison générale de la Communauté.

Jean Clément

À la salle académique du Séminaire le 28 février prochain, M. Jean Clément, artiste français qui chante à la radio depuis quelques semaines donnera un récital sous les auspices des Zouaves de la cathédrale.

M. Clément, surnommé le roi de la chanson française sera accompagné de quelques artistes connus et appréciés des radiophiles.

Les billets sont en vente à la pharmacie Gadoury. Tous les sièges seront réservés aux acheteurs.

CARRIÈRE DE M. JEAN CLEMENT

Parisien de naissance, élevé au milieu de cette ambiance artistique, M. Jean Clément, commença très jeune à travailler le chant. Il fit deux ans d'études au Conservatoire, débuta à la Gaité-Lyrique, dans l'opérette, puis au Casino de Paris et enfin, entraîné par des amis vers Montmartre, alors en pleine vogue, il s'adonna aux tours de chant. C'est là, que remarqué par les directeurs de la Compagnie des disques Columbia, il fut sollicité par eux pour enregistrer quelques chansons. Ce furent: La petite église, les deux coeurs, le chant de la pluie et mon amour était mort. Le succès fut tel que la compagnie demanda à M. Jean Clément son exclusivité pendant deux ans. Le contrat expiré, notre jeune chanteur reprit son indépendance mais resta particulièrement fidèle à cette grande maison, qui lui avait facilité les débuts. Celle-ci devait d'ailleurs, peu après, fusionner avec la compagnie Pathé.

Ainsi se répandit dans le monde entier, les disques de notre jeune chanteur, qui devint bientôt si populaire qu'on le baptisa: le roi de la chanson française.

Partie de cartes

À LA MI-CAREME

Depuis assez longtemps déjà, les Dames de la Charité au Foyer de la cathédrale n'ont pas lancé d'appel au public. Leur oeuvre est encore bien vivante, grâce à quelques dons généreux et surtout à l'administration si éclairée de la bonne Soeur Visitatrice si appréciée des pauvres. Cependant pour continuer de semer des bienfaits il faut songer à nourrir la caisse. A cette fin les amis de la charité sont convoqués à une grande partie de cartes au sous-sol de la cathédrale le 22 mars. Cordiale invitation à tous. Donnons gaiement, Dieu bénira largement.

Programme de la J.O.C.

SEMAINE DU 28 FEVRIER

M. Barrette, jociste de St-Pierre, organisateur pour "Loisirs" dans Joliette, nous communique le programme de la semaine prochaine ainsi que quelques renseignements.

Lundi soir à 8 h. 30, à l'académie St-Viateur, cours de secourisme pour garçons.

Mardi soir, à 8 h., à la salle académique du Séminaire, cinéma: Le maître de forge.

Mercredi et vendredi soirs, à 8 h. 30, à l'académie St-Viateur, cours de culture physique, pour garçons.

Mardi, jeudi et dimanche soirs à l'école St-Pierre, patin de 8 à 10 heures.

A noter que les insignes LOISIRS ou au moins le certificat seront exigés mardi soir à la porte de la salle avant la représentation cinématographique.

A noter aussi que les enfants de moins de 16 ans ne peuvent pas être admis à la soirée du mardi.

BILLET DE SEMAINE

Ce qu'il ne faudrait pas oublier...

Chaque semaine, presque chaque jour on nous tend la main... Vraiment, ce n'est pas en cette première moitié du vingtième siècle que cessera de se vérifier la prophétie de Notre-Seigneur: Vous aurez toujours des pauvres parmi vous.

Outre les pauvres, il y a les oeuvres, une multitude croissante et difficile à maintenir et à développer. Il y en a trop? dites-vous, mais lesquelles faudrait-il donc abandonner ou laisser s'éteindre?

Aussi, sans cesse, des dames, des demoiselles, des enfants, des jeunes gens et parfois des messieurs, des religieux ou même des prêtres demandent-ils notre appui, nous offrant qui des billets de soirée ou de concert, qui des billets de bingo ou de partie de cartes, qui des billets de tirage... Inutile de le cacher, c'est fatigant, harassant, embêtant, énervant... humainement parlant... Il est plus naturel à l'homme d'amasser des trésors que de distribuer ses biens aux pauvres...

Mais il ne faudrait pas oublier tout de même quelques vérités qu'il sera bon d'exposer de temps en temps...

Les personnes qui demandent l'aumône sont des intermédiaires dévoués, qui consacrent une partie de leur temps à une besogne plutôt pénible et n'en retirent absolument rien, — je-bas. Aussi il faut recevoir ces charitables personnes de bon coeur, toujours, leur donnant de bon coeur quand c'est possible, et les refusant poliment quand on n'a rien à leur offrir. Cette disposition bien chrétienne pourrait, à la rigueur, mettre un frein à notre humeur si la multitude des demandes venait à émuser notre charité ou si notre gousset allait s'épuiser plus vite que notre générosité...

On dit, — est-ce bien vrai — on dit que ce ne sont pas toujours les plus grognards qui sont les plus généreux et les plus aimables pour les messagers de la charité...

Et, dans toutes ces organisations et ces sollicitations, il ne faudrait tout de même pas oublier le point de vue le plus important, le seul important en fin de compte: la charité. Si on nous demande et si nous donnons c'est pour que se perpétue dans l'Eglise la grande vertu de la charité la plus élevée, dit l'Ecriture, "couvrir la multitude des péchés". Ce n'est donc pas pour faire plaisir au solliciteur, ni pour récompenser le zèle, ni pour avoir droit à certains avantages matériels, ni pour avoir ou conserver une renommée de générosité, ni pour se débarrasser des importuns, ni même pour assurer le succès d'une organisation ou la vie d'une bonne oeuvre, ni pour toute autre raison de même nature, mais bien pour faire la charité.

Il ne faudrait donc pas perdre de vue la valeur surnaturelle de l'aumône. Lorsque nous semons les biens de la terre nous du ciel. Nous sommes tous les membres d'un même corps, le corps mystique dont le Christ est la tête, et lorsque nous faisons à l'autre du même corps, de ce chef la charité profite à celui qui l'exerce. Saint Jean Chrysostôme appelait les riches les commissionnaires de Dieu. Le riche docteur disait aussi, je crois, que Dieu fit les riches pour que les pauvres aient la vie temporelle et les pauvres pour que les riches aient la vie éternelle. Dieu bénit toujours la charité: Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

N'allons donc pas par notre égoïsme ruiner cette sage économie de la Providence. Si nous avons des biens temporels ne les devons-nous pas à Dieu et l'Évangile ne nous met-il pas cent fois en garde contre la difficulté de faire notre salut si nous sommes riches? Le riche charitable, compatissant et généreux que de bien ne peut-il pas faire autre de lui, discrètement, sa main gauche sachant ignorer les largesses tombées de sa main droite! Il y a tant de pauvres à soulager, tant de misères à écourir, tant d'oeuvres à mettre sur pied, à soutenir et à développer! Et donner est d'ordre surnaturel — si nous le voulons — tandis que théaurier est d'ordre temporel. D'où l'on voit que faire la charité est préférable et embellit l'homme.

Voilà quelques vérités qu'il ne faudrait tout de même pas oublier lorsqu'on nous demande l'aumône. L'idéal serait de donner de nous-mêmes sans attendre qu'on nous sollicite ou qu'on organise au prix de tant de travail ces quêtes, ces souscriptions, ces soirées, ces tombolas et ces concerts, mais accordons quelque chose à notre humaine faiblesse et un stimulant à notre égoïsme naturel... D'ailleurs ces personnes qui se dévouent ne perdent pas leur temps en entourant de leur sollicitude les pauvres ou les oeuvres et souvent elles nous rendent la charité plus facile ou plus aimable. Le principal est de répondre à leur appel selon nos moyens et de donner avec des intentions qui multiplient encore nos petits dons et leur assurent une valeur spirituelle inestimable...

P. BONSENS.

Retraites pascals

Les retraites pascals à la paroisse-cathédrale seront prêchées cette année par les RR. PP. B. Lussier et J. Cabana, o.m.i. Elles auront lieu dans l'ordre suivant: 1ère semaine: les dames; 2e: les demoiselles; 3e: les hommes; 4e: les jeunes gens.

A St-Pierre il y aura deux semaines de retraite: du 6 au 13 mars, pour les dames et les jeunes filles, du 13 au 20 mars, pour les hommes et les jeunes gens, prêchées par deux Pères Dominicains.

La J. O. C. va de l'avant

La J.O.C. a été d'une très grande activité cette semaine, dans les trois paroisses de la ville. En plus des réunions de règle, il y eut assemblée générale de la J.O.C.F. de la cathédrale hier soir, présentation d'un beau film à la salle académique mardi soir, cours de secourisme à l'académie St-Viateur lundi soir, et patin à St-Pierre plusieurs soirs de la semaine. Nos jocistes profitent de l'organisation centrale de Montréal dite "Loisirs" et, inutile de le dire, les Jolietains en ont profité aussi, particulièrement lors de la représentation du film mardi soir. Cette initiative des jocistes de St-Pierre qui ont la collaboration des autres sections reçoit le plus enthousiaste accueil à Joliette.

Conférence ecclésiastique

Mardi matin, sous la présidence de M. le chanoine L.-P. Lamarche, vicaire forain, avait lieu la conférence ecclésiastique pour les prêtres de la région. Le R. P. Cholette lui le travail du R. P. Gauthier, c.s.v., retenu à sa chambre par la grippe, et M. l'abbé Albert Laporte, vicaire de St-Paul donna la seconde conférence. M. le curé Georges Robitaille fut désigné par le sort pour résoudre un cas de conscience. S. Excellence Mgr Papineau assistait à la conférence.

Installation d'officiers

Dimanche après-midi, dans le sous-sol de la cathédrale avait lieu l'installation des officiers des Artisans Canadiens-Français, sous la présidence de M. Rodolphe Bédard, président général de la Société. M. le curé Odon Archambault, aumônier diocésain, M. le chanoine Lamarche, aumônier de la succursale de la cathédrale, M. J.-B. Forget, organisateur du district, plusieurs autres officiers étaient présents. Il y eut musique, chant et discours.

"Le Levain"

Le lundi, 7 mars prochain à 8 heures, aura lieu en la salle académique du Séminaire une séance offerte à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, à l'occasion de la fête de S. Thomas d'Aquin, par les élèves de Philosophie Jr. Ils interpréteront un drame social en trois actes: Le Levain, de Berthem-Bontoux. Cette pièce est, selon un extrait de la "Revue des Lectures", une oeuvre de tout premier plan où le rôle magistral de l'Eglise en matière sociale et économique, notamment comme défenseur des pauvres et des travailleurs, est exposé d'une façon vivante et avec une remarquable compétence du sujet.

Nous donnerons jeudi prochain un résumé de ce drame. Les recettes seront remises à Mgr l'Evêque pour ses oeuvres.

Tous les sièges sont réservés au prix de 35 et de 25 cents. Les billets sont en vente à la procure du Séminaire.

Répétition pour les enfants, le samedi 5 mars à 3 heures.

M. Raynault à l'Épiphanie

(L'Épiphanie) — M. Adhémar Raynault, maire de Montréal et député de l'Assomption, et Mme Raynault seront à l'Épiphanie lundi soir et mardi.

Voir détails dans le courrier de l'Épiphanie.

A Sherbrooke

S. Exc. Mgr Papineau, accompagné de son secrétaire M. l'abbé Julien Riopel, est parti pour Sherbrooke où a lieu aujourd'hui le sacre de S. Exc. Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de S. Exc. Mgr Gagnon.

Les conditions du loyer de l'Arena

Suggestions d'intéressés — L'opinion des citoyens — Celle des joueurs — Décision du Conseil

Le bail et sa charpente des restrictions

La séance du Conseil de lundi le 21 février a touché la question de la location de l'arena suivant les revendications de la Ligue de hockey.

Les intéressés de notre sport national ont adressé au Conseil des suggestions qu'il a prises en considération.

Mais il reste à recevoir les soumissions et à adjuger l'arena (cette Terre de Chanaan).

Au fauteuil du maire, M. l'échevin Pelletier a dirigé le débat, car c'en fut tout un.

La foule était serrée et la salle bruyante. Les chaises avaient été prises d'assaut dès huit heures comme un soir de grosse représentation.

Des figures nouvelles apparaissaient aux portes et à travers l'impression blanche de la fumée...

Certains s'étaient promis de croiser le fer, s'étaient bordés d'arguments... mais il n'y eut point de sang versé.

Tout s'est passé dans l'ordre et l'on a discuté avec une distinction de gentillhomme.

ORDRE DU JOUR

Une lettre de M. Julien Lavallée avise le Conseil qu'il retire son offre de vente de matériel sportif et d'ameublement.

Cette brève décision de M. Lavallée permet aussitôt au maire-supplément M. Pelletier de conduire les délibérations du Conseil sur l'arena.

LE PLAN D'UN SYNDICAT

Ici s'ouvrent trois mémoires. Le premier est rédigé par un groupe d'intéressés à l'arena et qui ont signé: "Un groupe"

Voici ce qu'ils proposent:

1—Formation d'une association responsable qui obtiendrait l'arena à prix réduit;

2—Ce loyer équivaldrait au fond d'amortissement actuel;

3—Cette association dirigerait l'arena et répondrait du bail avec la ville.

4—Elle nommerait un gérant pour administrer l'arena;

5—Le surplus de recettes sur les dépenses occasionnées par l'administration irait à la ville.

LE PLAN DES TROIS

MM. P.-E. Carrier, Victor Masse et Max. Perreault ont présenté un autre mémoire:

1—Inclure dans le bail une clause engageant les locataires de l'arena à ne pas admettre de ligue provinciale;

2—Formation d'une ligue locale;

3—Formation d'une école de hockey au moyen d'une ligue intermédiaire où un instructeur par club sera payé avec le surplus du revenu de 75%.

SUGGESTION BELANGER

Le Dr Belanger s'avance et expose ses vues:

1—Adopter le programme de la ligue;

2—Les locataires de l'arena s'engageront à payer 5% du capital investi par la ville et cela avec garantie;

3—Profiter d'un revenu qui comprendrait l'intérêt de 5% et qui, s'il se chiffrait à plus de \$1-200 (\$500 pour l'administrateur et \$700 pour l'intérêt et l'amortissement.) reviendrait à la ville à partir de ce montant. Un employé municipal contrôlerait les revenus de l'arena.

DISCUSSION

M. le maire-supplément et M. J.-A. Boisvert invitèrent ceux qui étaient présents à exposer leurs vues.

M. Landry suggère à la ville de ne pas louer l'arena pour plus d'un an ou deux.

M. Frenette qui était échevin lors de l'érection de l'arena a appuyé les suggestions de MM. Carrier et Cie.

Il a rappelé que la ville craignait les contribuables quand elle a bâti l'arena.

Ce n'était pas tout de donner aux jeunes un moyen de se livrer à notre sport national, il fallait payer ce que quelques-uns taxaient alors de "grand éléphant blanc". Pour ne pas imposer de taxe nouvelle aux contribuables, ils a fallu prendre la décision de faire en sorte que l'arena se paie par lui-même.

On a alors exigé un loyer assez élevé, imposé des conditions que les locataires ont respectées à la lettre. Ils méritent les félicitations de la ville et ont le droit d'être fiers de ce qu'ils ont fait.

La discussion s'est ouverte ensuite sur la question d'instructeurs de clubs. On a finalement demandé au Conseil de retirer cette suggestion.

LES JOUEURS ET LES GERANTS

Les joueurs, par la bouche de M. Pelland ont avoué qu'ils sont très satisfaits des locataires de l'arena cette année. Les gérants ont fait de même.

M. l'échevin Boisvert les a assurés de sa protection aussi longtemps qu'il sera échevin.

Pour en venir à une idée plus précise, M. Jos. L'Écuyer a suggéré que la ville mette une clause dans le bail des locataires, celle de donner 75% des recettes, de ne prendre aucun joueur étranger, de donner l'arena à la ligue 3 soirs par semaine, de donner un soir supplémentaire pour la ligue junior.

Le Conseil a décidé de se réunir en comité privé pour préparer une formule satisfaisante du bail à loyer, de le rendre public, d'en avvertir les intéressés et de proclamer l'arena à louer suivant ces conditions. Nous publions un avis officiel dans une autre colonne.

Pourquoi pas à la Standard Lime ?

500,000 tonnes de pierre pour le pont de Charlemagne

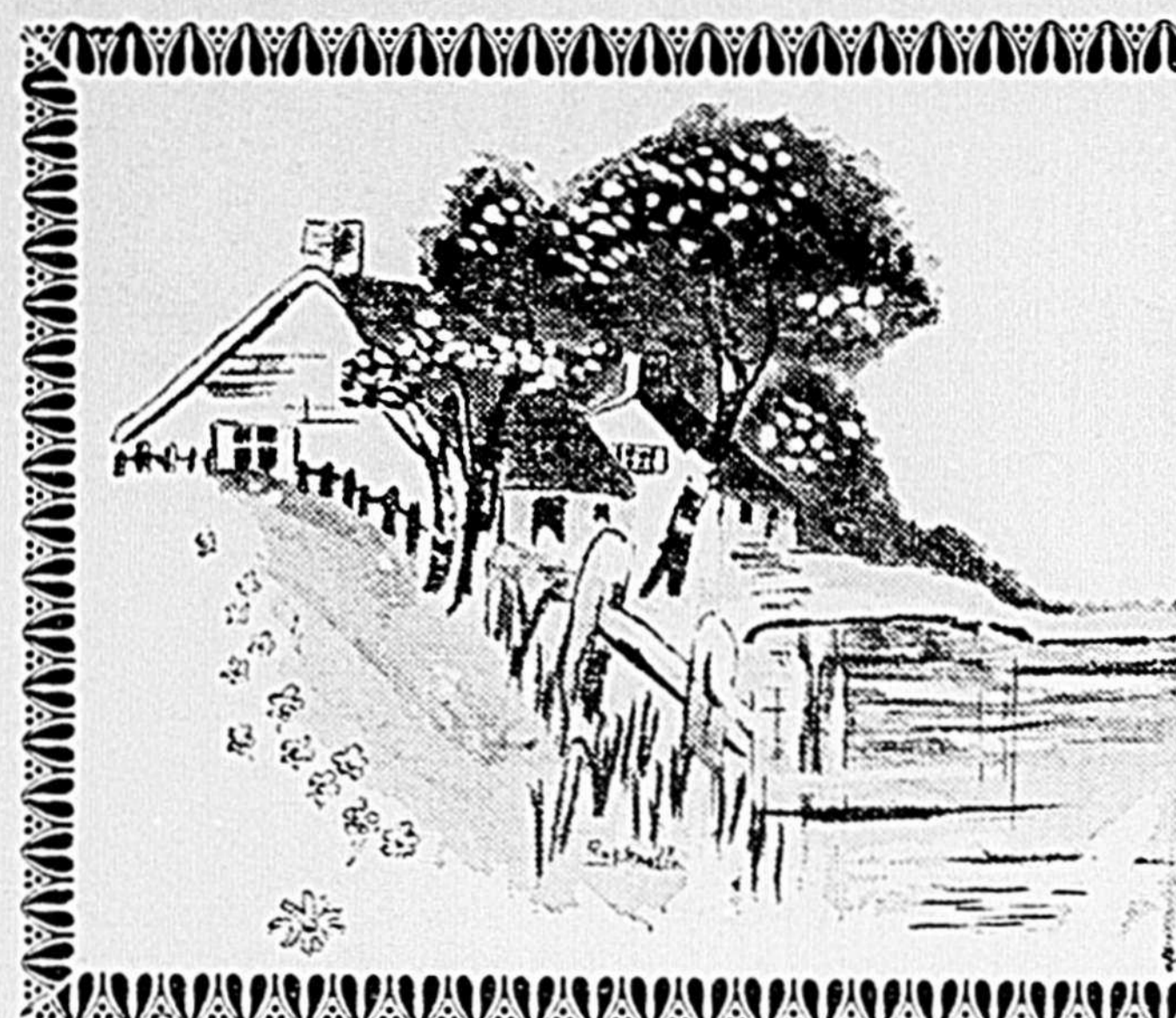
À la dernière séance du conseil municipal M. l'échevin Pelletier faisait une suggestion qui méritera sûrement considération de la part des intéressés.

Les ingénieurs prévoient l'emploi de 500,000 tonnes de pierre concassée pour préparer le béton du nouveau pont de Charlemagne. Or, à Joliette, nous avons une carrière bien organisée, située non loin du futur chantier de la construction concernée. La pierre que la Standard Lime est connue et réputée. Par ailleurs, les travaux à l'égoût collecteur cessent tout prochainement pour cause majeure. Le gouvernement ferait donc un beau et utile geste en prenant à Joliette la pierre nécessaire au nouveau pont.

Inutile de faire remarquer combien Joliette est intéressée dans la construction du pont de Charlemagne. À noter aussi que la Standard Lime est la carrière la plus proche du pont à construire, si on excepte celles de Montréal, peut-être. Mais le fait que le pont fait partie de la route Joliette-Montréal et aussi le fait que la Standard Lime jouit d'une puissante organisation capable de fournir les contracteurs du pont intericeront certainement le gouvernement à s'approvisionner à Joliette.

Le Conseil de ville doit rencontrer M. le député Antonio Barrette afin de mettre le projet à exécution.

\$100.00 en prix
GRAND CONCOURS
 Amateurs et Bingo nouveau genre à St-Jacques
 Tous les samedis soirs
 à 8 h. 30
 Artistes invités
 N. B. — Pour concourir, à titre d'amateurs, s'adresser à
 Organisation Amateurs, Casier postal : 29 ou
 Téléphone : 73, St-Jacques.



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison,
Nos souvenirs surannés
Embelliraient chaque saison.



LETTRE DE FADETTE

L'ECHELLE D'OR

Voici une très curieuse définition de la charité, d'un philosophe juif, Maïmonide, qui l'écrivait en 1185.

"La charité a huit degrés. Le degré inférieur est de donner, mais à regret, avec la main, non avec le coeur. Le pauvre accepte, car il a besoin, mais il dit: "Oh! le mauvais riche".

Et Dieu n'a point de récompense pour un tel don. Le deuxième degré est de donner de bonne grâce, mais non selon ses moyens. Bienfaisance qui calcule trop est charité médiocre.

Le troisième degré est de donner selon ses moyens, mais après avoir été sollicité. Or, on est souvent trompé ainsi, car ce n'est pas toujours celui qui demande qui a plus besoin.

Le quatrième degré est d'aller au-devant du malheureux, mais en lui donnant dans la main, on excite sa honte.

Le cinquième degré est de donner sans le voir: nos aïeux déposaient souvent une aumône dans un lieu où les pauvres venaient les prendre sans être vus.

Le sixième degré est de donner sans nous faire connaître. Le septième degré est de donner tout en restant inconnu l'un à l'autre. C'est ce qui se faisait au saint temple de Jérusalem par les dévôts dans la salle du mystère. On apportait en secret et en secret étaient entretenues les familles pauvres les plus respectables.

Le huitième degré est de donner pour retirer de la misère et empêcher d'y tomber. Ainsi qu'il est écrit: "Si ton frère décline, si sa main faiblit, soutiens-le, ne permets pas qu'il tombe; étranger ou indigène, fais-le vivre à côté de toi, entretiens-le honorablement".

C'est le degré le plus élevé de l'échelle d'or de la charité et pour lequel Dieu réserve ses plus grandes bénédictions".

Que pensez-vous de cette échelle d'or et de ces échelons de la charité?

Je la vois plus simple, cette charité, qui est le don spontané de la bonté s'inclinant sur les souffrances et les besoins de l'humanité.

La charité s'exerce ou, quand et comme elle peut suivant les appels qu'elle entend.

Si imparfaite qu'elle soit, elle a toujours de la valeur pourvu qu'elle ne s'exerce pas par intérêt... et même alors, l'aide qu'elle procure, c'est du bien.

Nous ne pouvons peser la charité dans une balance pour l'estimer à notre prix.

L'ange chargé d'enregistrer les bonnes actions saura bien les classer et nous n'arriverons à rien d'utile en essayant d'analyser les motifs qui poussent aux dons charitables. Donner, c'est offrir ce qui nous appartient à quelqu'un pour lui rendre service et l'aider.

Plus notre coeur est délicat, plus promptement il entend l'appel; plus notre coeur est généreux, plus et mieux il donne, car il ne faut pas oublier que la charité est double et diminuée par l'esprit qui l'anime.

Je suis tout de même loin de l'opinion du philosophe juif qui prétend que Dieu ne bénit pas une charité faite à contre-coeur.

Le don existe, il est un bien pour celui qui le reçoit: qui sait si l'effort pénible qui l'accompagne ne donne pas un mérite à l'offrande? Qui sait si plusieurs actes semblables ne finissent pas par créer dans l'âme une charité réelle?

Je suis souvent frappé par les remarques désobligeantes des personnes chargées de recueillir des offrandes, souscriptions, etc.: ne savent-elles pas qu'elles desservent la charité en prétendant la faire? — "Un tel est riche, il aurait pu donner davantage".

Qu'en savez-vous? Que connaissez-vous de sa fortune, de ses charges, de ses autres bienfaits? Et enfin, chère Madame, ce n'est pas de vos affaires!

Que chacun s'examine soi-même, voilà la bonne règle. Il n'est pas question de ce que font les autres et de ce qu'ils sont. Cela ne vous regarde pas.

Que d'injustices seraient évitées si nous renoncions à critiquer, à juger, souvent sans connaître bien les gens, les circonstances et les faits. Nous deviendrions parfois si nous étions aussi sévères pour nous que nous le sommes pour les pauvres autres qui tombent sous nos griffes!

FADETTE.

"Le Devoir", 15 fév. 1938.

CHEZ... NOUS

Directrice: RAPHAËLLE

Bien trop précieux pour qu'on fasse des expériences

Soignez les RHUMES DES ENFANTS par ce moyen éprouvé

Si votre enfant vous arrive avec un rhume, vous ne pouvez vous permettre de courir des risques inutiles. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire: Il est préférable de garder le petit malade au lit et de lui faire prendre le plus de repos possible. Veillez à ne lui donner qu'une nourriture légère, à lui faire absorber de l'eau en quantité, et à maintenir la régularité des fonctions d'élimination. Et employez sans tarder votre VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre — et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes qui aient jamais été pratiqués (voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub). Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Pas besoin d'attendre longtemps avant que le soulagement commence à se faire sentir...

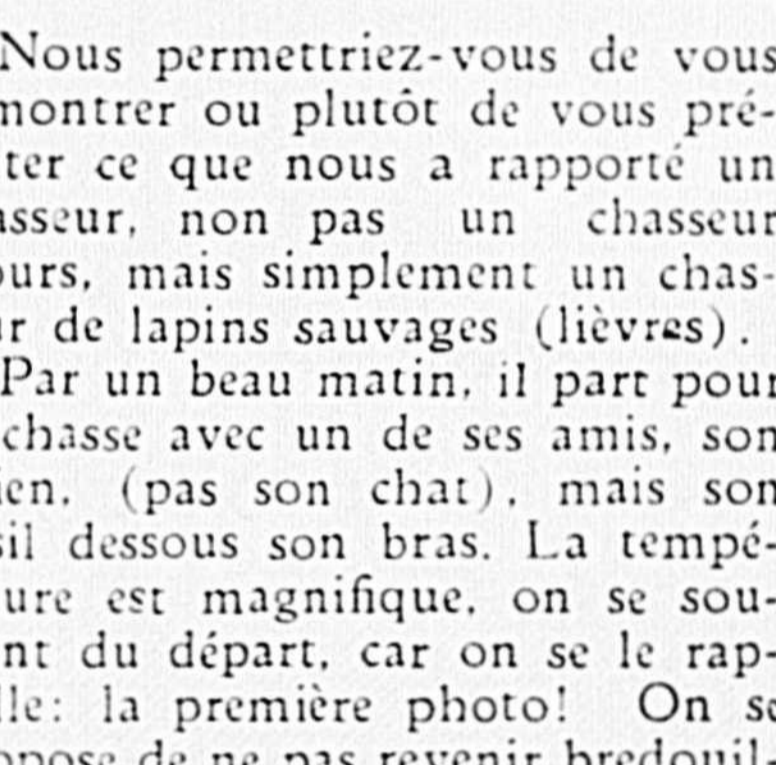
Le Vicks VapoRub est un traitement externe et direct. Pas de drogues à avaler — pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos (comme dans la gravure).

Puis, pour faire durer encore plus longtemps sa longue double action, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chaude. Avant même que vous ayez fini de frictionner, votre petit sentira une chaleur et un bien-être agréables tandis que le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, dégagées à la chaleur du corps, pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités — de soulager l'irritation et la toux — et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps après que le petit malade sera tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à lui apporter du soulagement. Bien souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

VICKS VAPORUB
Blanc — Ne Tache Plus

Grâce à un nouveau procédé, le VapoRub se présente maintenant à vous sous une forme blanche, ne tachant pas. Seule la couleur a été enlevée: c'est le même VapoRub — la même formule et la même double action efficace.



Nous permettez-vous de vous démontrer ou plutôt de vous présenter ce que nous a rapporté un chasseur, non pas un chasseur d'ours, mais simplement un chasseur de lapins sauvages (lièvres).

Par un beau matin, il part pour la chasse avec un de ses amis, son chien, (pas son chat), mais son fusil dessous son bras. La température est magnifique, on se souvient du départ, car on se le rappelle: la première photo! On se propose de ne pas revenir bredouilles. Mais, après une marche dans le bois de quelque demi-heure, le petit chien "Café" se met à aboyer et le pauvre lapin se sauve à s'en briser les jambes et le chasseur ne peut que constater l'empreinte de ses sauts (photo 2). On cherche le lapin: il n'est pas par ici car, aucune trace (photo 3); mais tout à

coup on s'arrête, le beau drôle est passé par là et comme il veut rira, il a laissé sa carte de visite. (photo 4) mais, rira bien qui rira le dernier, car tout à coup, une détonation et M. Lapin dort de son dernier sommeil et fier de son trophée, chasseur va reprendre le chemin du retour. (photo 5). Peut-on trouver de meilleur souvenir qu'une photo? Nous pourrions même ajouter que chaque photo est une page ouverte de notre petite histoire.

En terminant, nous invitons donc de nouveau, tous les amateurs qui le désirent, à prendre part à ce concours de photographies, les conditions sont très faciles et les prix magnifiques. A l'oeuvre donc, pour les paysages et les scènes d'hiver et nous vous souhaitons plein succès!

LA MAISON CHINOISE

(Par le Père J.-Elias Crevier, c.s.v., Ssuninghai, Mandchoukuo)

L'habitation chez un peuple est toujours en rapport avec les exigences du climat et les ressources dont il dispose. Le confort dont jouissent nos familles canadiennes, même ouvrières, est si différent de la pauvreté dans laquelle vivent les Chinois qu'il est difficile à un Canadien de se figurer le genre de vie que mènent les Orientaux. Ici, le peuple est pauvre, très pauvre. L'on est déjà riche quand l'on peut posséder un toit pour s'abriter et que l'on peut manger ses trois repas de grains de sorgho en été et deux repas en hiver. Nos pauvres gens ont en plus à faire face aux exigences d'un climat extrême, très chaud en été et très froid en hiver. Je crois que les Rédacteurs des Feuilles d'Éclairage seront intéressés d'entrer dans une maison chinoise pour connaître la pauvreté du peuple que les missionnaires canadiens ont à évangéliser.

I — ORGANISATION DE LA FAMILLE CHINOISE

Au Canada quand deux jeunes se marient, ils s'établissent chez eux. Ils fondent un foyer à part comme ont fait leurs parents et comme feront leurs enfants. Les moeurs chinoises se comportent tout autrement. Le fils qui se marie reste chez ses parents et sa femme devient la servante en quelque sorte des parents. S'ils y a deux, trois, quatre fils mariés, cela fait donc autant de foyers d'une même famille et vivant ensemble dans la même cour, ce qui signifie au Canada sous le même toit. Le père reste toujours le chef de sa famille et de chaque foyer; quel que soit l'âge de ses enfants, ils lui devront toujours respect et obéissance.

Si le grand-père a le bonheur de voir les enfants et même les petits-enfants de ses enfants, la population des Chinois; il s'agit naturellement de la religion primitive païenne. Chez les Célestes, c'est encore la religion de la famille qui est pratiquée bien plus que le culte qu'ils rendent parfois à Bouddha dont ils ont une idée très nébuleuse. Le père est le prêtre qui fait brûler de l'encens aux mânes des disparus mâles de la famille dont les noms sont inscrits sur la tablette des ancêtres. Les femmes doivent seules se tirer d'affaires dans l'autre vie. Le Chinois doit donc se marier, les vieux garçons et les vieilles filles quand les uns ne sont pas bonzes et les autres bonzesses, sont des objets de mépris dans la société; il semble que la malédiction des esprits pèse sur eux. Avant tout le père tient à avoir un fils qui continuera le sacerdoce familial. Alors il pourra mourir en paix, car il sait qu'il reste au foyer un fils, un petit-fils, ou un arrière-petit-fils qui continuera de lui brûler de l'encens après sa mort.

II — ORIENTATION DE LA MAISON CHINOISE

Le Chinois est pauvre et lorsqu'il construit sa maison, il cherche à la faire le plus économiquement possible. La façade doit toujours être tournée vers le sud pour recevoir avec abondance le brillant soleil de l'Orient si prodigue de ses rayons en automne et même en hiver au milieu des plus grands froïds.

Le mur sud de la maison est ordinairement seul à porter des fenêtres, car c'est le côté exposé au soleil: les autres murs sont hermétiquement étanches. C'est là une économie que la pauvreté fait pratiquer depuis des siècles aux Chinois de notre région. Le bois est rare et le Chinois ne se chauffe qu'avec des tiges de sorgho, des herbes ou des racines. Les murs alors sont en terre et assez épais pour se garantir des grands froïds de l'hiver.

Si le missionnaire ne peut partager entièrement toute la pauvreté des Chinois, il doit néanmoins tenir compte de certaines exigences du climat dans ses constructions. Il y trouve double profit: économie et hygiène. Dans son poste, le missionnaire dispose donc ses constructions de manière à leur faire profiter le plus possible du bienfaisant soleil.

III — CONSTRUCTION DE LA MAISON CHINOISE

L'architecture chinoise n'a guère dépassé le rez-de-chaussée pour la construction des habitations du peuple. Elle est étroite, d'environ 15 pieds de largeur. Sa longueur peut s'étendre jusqu'à 40 et 50 pieds selon le nombre de foyers qu'elle abrite. Un foyer occupe ordinairement un dien: séparation de 10 pieds entre chaque poutre qui soutient le toit. Le toit est le plus souvent plat dans notre région, pour la bonne raison qu'il n'y a pas de neige en hiver, mais l'on rencontre assez souvent dans certains endroits des toits inclinés en chaux.

Lorsque le Chinois veut construire sa maison, s'il est païen, il doit faire venir le géomancien qui au moyen de sa boule de divination (j'en ai envoyé une à Outremont: Boussole de géomancien) indiquera d'abord un jour faste pour commencer les constructions et ensuite fixera l'emplacement de la maison de manière à ce que les occupants soient à l'abri des malédictions des génies maléfiques et sous la protection des esprits bienfaisants. Ces génies ou esprits parcourront l'air semant le bien ou le mal, selon leur vocation. Le constructeur ensuite commence par tracer le sillon du contour qu'il creusera pour y asseoir une base en pierre ou en brique selon ses moyens. La brique se trouve un peu partout, mais la plupart du temps, il faut faire venir la pierre d'assez loin. Si le Chinois est pauvre, le mur de terre de la maison commencera dans ce sillon qu'il battra pour rendre le sol plus solide. Guidé sur ce tracé, il élève un échafaudage de pièces de bois assez rudimentaire et cependant assez fort pour soutenir le toit, c'est la charpente des murs. Ordinairement l'on se sert du saule qui croît abondamment et très rapidement dans le pays, mais pour cette dernière raison, c'est un matériel peu solide.

La structure en bois terminée, le Chinois tresse une palissade en tiges de sorgho, le chou-ki, qu'il attache aux pièces de bois. C'est le commencement des murs. Le constructeur prépare alors une couche épaisse de boue, pétrie dans la

Ecoutez, à la radio, les épisodes intéressants du programme intitulé "Le vieux maître d'école", au poste C K A C, Montréal, tous les lundis, mercredis et vendredis, à 11 h. 15 du matin. Et aussi le programme intitulé "L'Heure de Mélodie Lipton" au poste C B M, Montréal, tous les dimanches, de 4 h. 15 à 4 h. 45 de l'après-midi.

AUX BERCEAUX

Vous êtes suspendus pour que l'enfant se croie
Une âme libre encore et planant dans la joie,
Berceaux! vous êtes balancés
Par une douce main qui s'abaisse et s'élève
Pour que les beaux enfants se croient toujours en rêve,
Sur deux ailes d'anges bercés.
Une heure, un jour de plus, 3 berceaux blancs et frères,
Vous tenez loin du sol l'ange qui n'a plus d'ailes
Et vous êtes harmonieux!
Autour de vous souvent vibre une chanson tendre
Pour que l'enfant sourie et s'imagine entendre
Le rythme accoutumé des cieus.
Et vous êtes pareils à des barques venues
D'un archipel céleste aux îles inconnues
Vers nos écueils et nos dangers;
Et nous tremblons toujours qu'en vos rideaux, vos voiles,
Vienne à souffler un vent qui remporte aux étoiles
Les berceaux et les passagers!

Jean AICARD

le hachée dont il enduit ce treillis de tiges de sorgho à l'intérieur et à l'extérieur des murs. Lorsque cette couche de boue est sèche, il en applique une seconde, mais le fini des murs consiste en une mince couverture de boue seulement pour cacher les aspérités de la paille. Il va s'en dire qu'au temps des grandes pluies, il faut souvent rapécher la maison qui tombe en lambeaux.

Si le Chinois veut une construction plus solide, cela va naturellement avec ses ressources, au lieu de la palissade de tiges de sorgho, il dispose des pisés entre les pièces de bois qu'il recouvre ensuite d'une couche de boue. Les pisés sont de larges briques de terre mêlée à la paille et comprimées dans un moule très simple et séchées au soleil, mais non cuites. Les murs des maisons et les murs d'enceinte des cours chez les paysans et les pauvres sont faits de cette manière. Ces maisons en terre ne peuvent durer guère plus longtemps que la vie d'un homme, mais ceux qui viendront après se débrouilleront et d'ailleurs ces maisons se construisent si vite, une semaine suffit.

Voilà la méthode de construire des maisons et des murs en campagne et dans les villages. Mêmes dans les villes assez importantes comme Ssuninghai, surtout dans les quartiers pauvres, nous voyons souvent des maisons ainsi construites. Les missionnaires dans leurs postes doivent souvent se contenter de ces habitations pour leurs écoliers ou catéchumènes et parfois pour eux-mêmes comme c'est le cas pour le Recteur d'un poste dans la région de Lin-Si.

Si le Chinois est peu fortuné, il construit la façade de sa maison en brique, il a la face, le reste est en boue. Et si ses ressources le lui permettent il construira tout en brique, mais je n'ai jamais vu ici une maison en bois. Quant à l'intérieur c'est toujours la même méthode: une couche de boue, couverte de vieux journaux ou blanchie à la chaux chez les riches. A la loge du portier de la mission protestante à Ssuninghai, j'ai vu une exposition de produits canadiens: le catalogue du magasin Eaton était étalé sur les quatre murs de la pièce principale.

Jusqu'ici vous n'avez assisté qu'à l'élevation des murs. Du côté sud l'on a laissé des ouvertures, une par dien, entre les fenêtres. La fenêtre chinoise n'a pas la transparence de celles du Noviciat. Elle a environ deux pieds par trois, et le papier y remplace la vitre. Au centre l'on y fixe parfois un petit carreau de verre pour pouvoir regarder à l'extérieur, mais souvent toute la fenêtre ne porte que des carreaux de papier. Ce doit être une dure nécessité pour le Chinois si curieux. Aussi n'est-il pas surprenant de constater souvent qu'un carreau est déchiré, l'on n'a pu résister à la tentation de voir ce qui se passait au dehors.

Les murs sont terminés, il faut songer maintenant à construire le

Le Syndicat d'Initiative de Joliette

LE CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES

Comme nous l'avons annoncé au cours d'un article précédent, ce concours est ouvert à tous les amateurs de la région de Joliette.

Vous tous, amateurs de sports des comtés de Joliette, Berthier, L'Assomption, Montcalm, pourquoi ne pas prendre part à ce concours et avec une ou plusieurs photos représentant un paysage ou une scène d'hiver, ne pas gagner un des magnifiques prix que nous offrons grâce à la générosité des donateurs.

Plusieurs concurrents ont déjà répondu à notre appel et de nombreux spécimens nous ont été apportés. Les sujets sont variés et ne manquent pas de pittoresque: une promenade en raquettes; les trains sauvages promenant les amis sur une pente douce et rapide où éclatent les cris de joie et même les petits frissons des moins braves; une journée dans les Laurentides; le soleil se jouant dans la montagne, les skieurs évoluant dans une suite de sauts d'adresse, etc., etc. On pourrait ainsi allonger la liste indéfiniment.

Quel souvenir plus doux qu'une photo? En effet, tantôt elle représente les moments les plus doux, les plus beaux décors de la nature, tantôt des souvenirs d'heures plus pénibles, de scènes moins gaies, où se peignent même certains moments d'angoisse!

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le Jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d'y faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: \$1.00 — Etats-Unis: \$1.50 — Union postale: \$2.00 — Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Nos courriers

(De nos correspondants)

St-Jacques

(Spécial) — Dimanche dernier, M. et Mme Nazaire Dupuis recevaient leurs parents et amis. Etaient présents à cette fête de familles: Mlle Aline, Claire et Annette Forest, Marie, Gratia, Yvonne, Thérèse et Marguerite Jetté, Bertha Léveillé, Fernande et Réjeanne Mireault, Emilienne Racette, Madeline et Anita Malo, Laure Leblanc; MM. et Mmes Donat Malo, Zénon Leblanc; MM. Ferdinand, Fernando et Donatien Forest, Emile, Hector, Laurent et Gaston Jetté, Herménilde Léveillé, Léonard Lapierre, Jean, Adonias et Roger Leblanc, Flavien Morency, Léonard Dupuis, Gaston Landreville, Léo Racette et Roland Malo.

On annonce l'entrée de Mlle Claire Forest, du ruisseau St-Georges, chez les religieuses de la Providence.

St-Esprit

(D.N.C.) — DECES VEZINA. — M. Jean-Baptiste Vézina est décédé samedi 19 février; les funérailles ont eu lieu le 22 fév. à 9 h. 30.

Nos sympathies à la famille.

MM. Roch Martin et Hildège Brouillet ont été élus commissaires d'écoles.

Berthier

(Spécial) — IMPOSANTES FUNERAILLES. — Le 31 janvier dernier, s'éteignait pieusement un époux fidèle, un brave père de famille, un citoyen honnête, un travailleur infatigable M. Louis-Henri Pagé, âgé de 59 ans, 5 mois.

Depuis 35 ans il avait pour compagne Germina Laporte qui l'a secondé admirablement dans la besogne de chaque jour et dans l'éducation de leurs chers enfants. Neuf enfants sont nés de cette union: six fils: Louis-Joseph, Alfred, Dr Georges-Henri, Emile, Napoléon, Maurice, trois filles: Marie-Anna, Sr Marie-Louise-Henri, s.s.a., de l'Académie Marie-Anne de Montréal; (Yvonne) Mme Gérard Ferland, et Cécile; cinq petits-enfants: Lucette, Claude et André Papé; Lise et Monique Ferland; deux sœurs: Sr L.-Victor, religieuse de la Providence, et Mme Léon Tarte; un frère prêtre, l'abbé Napoléon Pagé l'a précédé dans la tombe il y a 23 ans, après 7 années de prétrise.

Lui restent encore six beaux-frères: M. Léon Tarte, M. Conrad Dauphin, MM. Auguste, Cléophas, Clovis et Dr Pierre Laporte; 3 belles-sœurs: Sœur Marie-Pierre d'Avila, s.s.a. (née Laporte), Mme Conrad Dauphin et Mme veuve Arthur Laporte et un grand nombre de neveux et de nièces.

L'église avait revêtu sa plus belle parure de deuil pour recevoir dans son enceinte, une dernière fois, ce chrétien plein de foi, qui était Tertiaire de l'Ordre de S. François et vice-président du Con-

PACIFIQUE CANADIEN



Table with 2 columns: DEPART DE JOLIETTE and ARRIVANT A DESTINATION. Lists train routes to Québec, Montréal, Windsor, and local destinations.

LA SEMAINE DEPART DE JOLIETTE ARRIVANT A DESTINATION

10.03 am Pour Québec, rapide 1.10 pm 10.03 am Pour Montréal, Viger 12.05 pm 10.55 am Pour St-Gabriel 11.45 am

J.-E. POIRIER, agent

mière assemblée générale, nous parla des bienfaits de ces mouvements de jeunesse et se dit très heureux des résultats obtenus ce soir par les jeunes de l'école. Il se dit très honoré du fait que les jacistes de la paroisse aient voulu collaborer avec leur aumônier, M. l'abbé P. Lafortune, à implanter ce cercle jaciste dans sa maison... cercle qui avec le cercle St-Donat... produit de si bons effets pour former des agriculteurs modèles sous tous rapports.

M. l'aumônier dit lui aussi toute sa joie de la magnifique soirée à laquelle il vient d'assister et remercie les jeunes de l'école de la confiance qu'ils lui ont témoignée à date et fait voir les fruits de l'enquête jacistes... M. l'abbé P. Lafortune en profite pour stimuler les jeunes de la paroisse à rivaliser dans le bien avec ceux de l'école.

M. le président diocésain de la J.A.C., Pierre-Paul Turcotte félicite les jeunes de l'école de leur joie et affirme que ceux-ci n'ont pas perdu leur temps pendant qu'ils suivent avec les jacistes de la paroisse les cours post-scolaires.

Le chant jaciste: "Ca va bien... et O Canada terminent cette soirée.

REUNIONS D'EQUIPES. — Pendant que les jeunes reprennent les réunions jacistes, les plus âgés se réunissent aux écoles des rangs pour organiser les équipes d'étude.

La semaine dernière, il y eut 4 réunions... 4 autres, cette semaine. La moyenne aux réunions est d'une quarantaine de personnes.

M. le curé commente en chaire le dimanche la lettre des évêques sur l'agriculture et la semaine on l'étudie dans ces réunions sous la direction des prêtres de la paroisse et de M. C. Brousseau, agronome, professeur à notre école.

DECES. — M. Hormisdas Trudel est décédé à St-Cuthbert chez un parent, M. Desrempes. Le service a eu lieu ici lundi.

NAISSANCE. — M. et Mme Eustache Caron (Armande Turcotte) une fille baptisée sous les noms de Marie-Anne-Marguerite-Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Caron.

L'Epiphanie

(D.N.C.) — EUCHRE-BINGO — Au soir du mardi gras, le 1er mars prochain, il y aura un grand euchre-bingo, en la salle Desrochers de l'Epiphanie. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. Adhémar Raynault, maire de Montréal et député de l'Assomption, et de Mme Raynault, de M. le curé Geo. Robitaille et de M. le maire J.-E. Majeau, de l'Epiphanie; les recettes iront à l'école locale de la St-Vincent de Paul et l'organisation a été confiée aux dames de l'Ouvroir.

Outre la partie de cartes et le bingo, le programme comporte de l'orchestre, du chant et autres attractions; il y aura aussi tirage d'une magnifique couverture en laine de la valeur de \$10.

Pour faire suite au désir de M. le curé qui veut que nos soirées prennent fin à minuit, la partie de cartes commencera à 8 hres précises.

ASSEMBLEE ET ELECTIONS DE LA FANFARE. — Mercredi soir dernier, en la salle de l'hôtel de ville, les membres de l'Harmonie de l'Epiphanie se réunissaient pour leur assemblée bimestrielle régulière; M. le maire J.-Edouard Majeau présidait.

Diverses questions dans l'intérêt de la fanfare furent discutées; une clarinette a été achetée récemment et il faudra bientôt un tambour neuf; les répétitions régulières hebdomadaires reprendront dans quelques temps; une délégation ira prochainement rencontrer les autorités de la brasserie Molson pour avoir de nouveau cette année, une série de concerts.

Avant de procéder aux élections M. Majeau passe en revue les activités de l'année écoulée; le départ de quelques-uns de ses meilleurs musiciens a été vivement regretté; M. J.-Aristide Sylvestre, (trombone), est nommé chef de gare à l'Ancienne Lorette (Champigny), près Québec. M. Florent Ratel, (trombone à coulisse), est allé ouvrir un magasin à St-Jean de Matha; M. André Archambault, clarinetiste va travailler à Montréal de même que M. L. Crevier, cornettiste. Les membres de la fanfare demeurent toujours attristés également de l'état de santé de M. Oscar Ratel, fondateur et directeur musical; ils sont tout de même heureux de le voir assister à l'assemblée et, en leur nom, M. le président forme des vœux pour un prompt et complet rétablissement.

Les élections donnent ensuite les résultats suivants: le vote secret réélit unanimement à la présidence, M. J.-Edouard Majeau; la vice-présidence échoit à un jeune, Euclyde Contant qui remplace M. J.-A. Sylvestre, de Champigny; M. J.-Michel Beaumont est réélu au poste de secrétaire, qu'il occupe depuis la fondation de la fanfare, soit 10 ans (septembre 1927); M. M. Victor Chartrand, conserve le trésor; malgré sa ferme résolution de céder sa place, pour cause de santé, M. Oscar Ratel est réélu directeur musical, et un autre jeune,

M. Gaston Laferrière, est élu directeur adjoint; M. Albert Laferrière est élu directeur artistique, poste qu'occupait le vice-président élu; le départ de M. Florent Ratel occasionne quelques changements parmi les directeurs organisateurs et MM. Lucien Amireault et Paul Leblanc réélus, et MM. Julien Ratel et Engelbert Audy, sont élus.

M. le président remercie de cette nouvelle marque de confiance; le vice-président rappelle que sa charge est pour la première fois remplie par un jeune, mais que réellement le choix aurait pu être mieux fait; le nouveau directeur adjoint, M. G. Laferrière, un travailleur et un jeune qui a fait ses preuves dans le domaine musical, demande l'appui de tous pour cette dure tâche qu'on lui confie.

AU FEU! — Une des belles propriétés de Mme Cléophas St-Germain (autrefois propriété de M. le sénateur Legris, rue Leblanc, et occupée par les familles Napoléon Paul et Eugène Lussier, a failli être la proie des flammes la semaine dernière alors qu'un incendie s'est déclaré dans le logis de M. et Mme Lussier, en leur absence. Le feu se propagea rapidement à l'intérieur, et n'eut été la prompt intervention de nos pompiers, tout l'édifice aurait été détruit et le vent qui soufflait alors, aurait bien pu causer une conflagration.

Tout le ménage et la lingerie de M. et Mme Lussier, jeunes mariés de l'été dernier, ont été considérablement endommagés, de même que leur logis, tandis que l'eau et la fumée faisaient des leurs chez M. et Mme Paul.

Heureusement, les assurances couvrent tout, apprenons-nous. Notre pompe automobile continue toujours à rendre de grands services et nos pompiers, sous la direction du chef, M. Hubert Roch, ont fait un travail très efficace en peu de temps. C'est tout à leur honneur et nous les en félicitons.

DECES. — Dans un récent courrier, nous annonçons le décès de Mme Paul-Emile Deslongchamps, (Lumina Venne), nous pouvons aujourd'hui ajouter d'autres détails.

La défunte était âgée de 38 ans et elle laisse dans le deuil, outre son époux, sept enfants: Réginald, Yolande, Anita, Noël, Gaëtan, Gisèle, Laurence; cinq sœurs: Mme Hildephonse Blanchard (Laititia) de l'Epiphanie; Mme Edmond Blanchard (Rose), de Montréal; Mme Guilbault (Alma), de St-Roch; Mme Alfred Roch (Sarah) de Montréal; Mme Philias Mireault (Marie-Ange), de St-Alexis; sept frères: Médéric, Henri, Wilfrid, Euclide, Joséphat, Alfred et Iréné.

M. l'abbé Clément, vicaire, a fait la levée du corps et a chanté le service, en l'église paroissiale. Les porteurs étaient six beaux-frères: MM. Ubald Contant, Joseph Henri, Arthur Poitras, Alfred Roch, Philias Mireault et Armand Guilbault.

On remarquait dans le cortège: son mari et ses enfants, son beau-père: M. Cyrille Deslongchamps, ainsi que MM. et Mmes Denis, Expédie, Roch, Arthur Deslongchamps; Mmes Ubald Contant, Alphonse Lafortune, Arthur Poitras, Euclide Venne, Josaphat, Médéric, Henri, Alfred, Iréné, Venne, beaux-frères et belles-sœurs et une foule d'autres parents et d'amis.

Ces jours derniers, est décédée Mlle Gilberte Leblanc, fille de M. et Mme Alcide Leblanc, de la rue de l'église. Nous donnerons le rapport des funérailles plus tard.

Nos sympathies sont acquises aux familles éprouvées.

TRIBUNE LIBRE Municipalité de St-Charles-Borromée

Lettre ouverte

M. Romuald Dalphon, St-Charles-Borromée. Monsieur: Avant de répondre aux remarques contenues dans votre lettre ouverte publiée dans ce journal, édition du 17 février 1938, permettez-moi de vous donner le conseil suivant: quand vous éprouverez le besoin d'injurier quelqu'un, pour vous faire pardonner une trahison, ayez au moins le courage d'abord, de vous adresser directement à la personne sur laquelle vous désirez avoir votre venin, et non, comme vous l'avez fait dans votre lettre, aux contribuables de la municipalité dont vous êtes le maire, et ensuite d'exprimer votre opinion personnelle, au lieu de laisser croire que vous formulez celle des contribuables auxquels vous adressez votre lettre. Observer ce conseil, c'est vous rendre moins ridicule et vous empêcher de vous cacher derrière des gens qui réprouvent votre conduite et vous ont retiré leur confiance pour injurier, en leur nom, celui-là même dont vous critiquez, à son égard, est la cause de cette réproubation et de l'antipathie qu'ils vous témoignent. Ne faites pas aux contribuables de St-Charles-Borromée, l'insulte de dire des sottises en leur nom. Ils en ont déjà assez de supporter votre trahison.

J'arrive à vos remarques que je jugerai moi-même sévèrement, malgré tout le venin qu'elles exhalent, préférant accepter l'hypothèse que vous n'avez pas compris le sens de ma lettre, et encore moins la signification des termes employés non seulement dans ma lettre, mais même dans vos remarques. Si vous étiez plus renseigné sur les devoirs de votre fonction, et moins enorgueilli par l'honneur qui s'y attache, rien de ce qui est arrivé ne se serait produit, et surtout vous ne seriez pas compromis aussi gâchement comme vous le faites dans votre lettre.

Deux grands devoirs découlaient de votre charge de maire: l'un imposé par vos partisans, lors de votre élection et dont l'acceptation fut le principal facteur de votre victoire. Ce premier devoir consistait à assurer le maintien de mes fonctions comme secrétaire-trésorier. L'autre imposé par le Code Municipal et de l'accomplissement duquel dépend le maintien des vertus sociales. En manquant au premier de ces devoirs, et moi-même avions mis en vous, et vous êtes malvenu de prétendre que je n'ai pas leurs sympathies, quand c'est le contraire qui existe, et que votre lettre n'est qu'une tentative faite auprès d'eux pour vous faire pardonner en essayant de me salir. Pour votre renseignement, au sujet des sympathies des contribuables et du public en général, permettez-moi de vous dire que pendant que votre conduite vous était reprochée, je recevais dans ma chambre des partisans et même des adversaires venant m'offrir leurs sympathies et m'assurer qu'ils avaient été trahis par vous. Ceux qui sont venus de la population de St-Charles-Borromée. Si vous voulez, en avoir le cœur net avant l'expiration de votre mandat, démissionnez. Acceptez donc le pardon que je vous ai offert. Il vous sera plus salutaire que celui que vous m'offrez, car je n'ai pas fauté.

En manquant au deuxième devoir qui consiste à guider les délibérations du Conseil, vous m'avez forcé à écrire la lettre que vous me reprochez. Gardez le silence sur la résolution du Conseil décrétant ma destitution, c'était laisser planer sur ma réputation tous les soupçons, et me livrer en pâture aux vampires de notre société moderne. Je devais à ma famille de la protéger contre ces derniers.

Si vous aviez connu et compris votre devoir, vous auriez obligé le proposeur de la résolution à écarter tout soupçon sur mon honnêteté, mon honorabilité, et comme vous le dites dans votre lettre: d'empêcher les contribuables et le public en général, d'être sous l'impression que j'ai été remplacé parce que je ne faisais pas mon devoir. Vous auriez, de plus, exigé qu'il soit inscrit dans les minutes du Conseil un mot de reconnaissance pour les vingt années de services rendus à la municipalité. C'est la pratique suivie par tout bon serviteur qui une cause indépendante de sa volonté, l'empêche d'exercer personnellement tous les devoirs de son charge. Malgré que le législateur, pour permettre au Conseil municipal de jouir des connaissances, de l'expérience et du talent d'administrateur d'un secrétaire-trésorier, que la maladie ou autres causes empêchent d'assister aux sessions du Conseil, autorise la nomination d'un assistant ayant les mêmes droits, pouvoirs et privilèges. Je ne conteste pas au Conseil le privilège d'avoir un secrétaire-trésorier capable d'assister régulièrement aux séances, quoique cette présence n'influe pas beaucoup sur la conduite des affaires municipales et sur l'administration des finances; preuve, les reliquaires sont toujours les plus assidus.

Si la résolution décrétant ma destitution avait comporté les motifs que vous apportez dans votre lettre ouverte, j'aurais accepté l'épreuve en silence tant j'y suis habitué depuis que la maladie m'a rendu partiellement impotent, et je me serais peut-être cru la victime d'un malheureux caprice de la majorité des conseillers et du maire qui ratifie aujourd'hui la conduite de ces derniers. Cependant, en face d'une résolution rédigée sous l'œil complaisant du maire, chargé de guider les délibérations du Conseil, en termes aussi laconiques, et prêtant le flanc à tous les soupçons, mon silence aurait été une confirmation tacite des insinuations perfides, pour ne pas dire diaboliques, qui dès la dernière séance du Conseil, ont été faites par un des membres, sans aucune protestation de votre part, vous, qui dans une lettre ouverte venez d'affirmer: "Que tous les contribuables reconnaissent que j'ai été un bon trésorier, et que vous ne voulez pas que les contribuables, et le public en général soient sous l'impression que j'ai été remplacé et non destitué, parce que je ne faisais pas mon devoir", et après avoir fait payer des dommages par diffamation à un contribuable sympathique à ceux qui m'ont destitué, vous êtes encore malvenu de me reprocher d'avoir accélééré aux noms de ceux qui ont voté

ma destitution, les qualificatifs dont je me suis servi.

Je ne sais pas à quel sentiment vous avez obéi en défendant publiquement ceux qui n'ont pas remédié à un inconvénient en me destituant, mais ont satisfait un désir de vengeance et de haine, les événements sont là pour le prouver. Si vous voulez faire connaître au public votre vraie mesure, continuez de les défendre. Ainsi vous constaterez jusqu'à quel point l'on peut descendre dans l'estime de ses concitoyens. Les qualificatifs que vous me reprochez, je ne les avais pas accolés à votre nom, Pourquoi êtes-vous intervenu? Pourquoi laissez-vous certains membres de votre Conseil péjorer celui qui n'est plus là pour se défendre et dont vous avez fait l'éloge si souvent? Il y a de ces attitudes qui ne s'expliquent pas, mais auxquelles qui gardent, se voient bientôt ignorés.

Je n'ai plus de conseil à vous donner. Il aurait été préférable pour vous de suivre tous ceux que vous m'avez demandés. Car si, suivant votre opinion, les maires qui ont présidé aux délibérations du Conseil

durant les vingt années que j'ai été secrétaire-trésorier, ont droit à leur part de mérites, ce que j'ai reconnu et que vous auriez compris si vous aviez su lire, je ne puis en dire autant de vous. Vous n'avez rien fait sans me consulter, même sur les élections de cette année, vous le grand démocrate qui prétendez laisser les électeurs libres. N'étant pas d'accord sur les candidats, vous avez joué la comédie de la neutralité pour ne pas éveiller l'attention des contribuables, et permettre à vos candidats de passer.

Vous tenterez cette comédie l'an prochain. Peut-être vous servira-t-elle comme elle a servi vos amis. Je crains cependant que vous n'avez pas le même succès, car "chat échaudé craint l'eau froide".

En terminant, je prie M. le directeur d'accepter mes remerciements sincères pour l'hospitalité qu'il m'accorde dans son journal. Si j'ai abusé, je m'en excuse et j'assure que je ne prolongerai pas cette polémique. Il était de mon devoir de prouver au maire de la municipalité qui ne paraissait pas priver beaucoup ma lettre aux contribuables, qu'il en était lui-même responsable.

Votre dévoué, ALEXANDRE RIVEST, Avocat.

MARDI, 15 FEVRIER. — Son Excellence Mgr L.-A. Lapierre dit

Au Séminaire

CHRONIQUE

DIMANCHE, 13 FEVRIER — M. Benoit Baril, le populaire président général de la Jeunesse Etudiante catholique du Canada (J.E.C. secondaire) est de passage au Séminaire. Après avoir salué les autorités de la Maison, il se rendit, avec MM. les aumôniers C. Bonin, A. Ricard, L. Richard, au local de la J.E.C., où il fut l'objet d'une réception enthousiaste de la part des jacistes. Les élèves du Séminaire, particulièrement ceux de la jeunesse catholique spécialisée, ont été vivement impressionnés de sa conviction de catholique ardent et convaincu. M. Baril profita de son séjour parmi nous, pour donner aux membres de l'A.C., confiés à sa juridiction, des directives sages et éclairées. Il se dit enchanté du beau travail qui se poursuit au Séminaire et compte y revenir avant longtemps. M. Baril assista à la grande soirée offerte au nouveau directeur diocésain de l'A.C., M. l'abbé Albini Lafortune. Il constata comme quoi le sort de l'A.C. dans le diocèse, était entre bonnes mains.

LUNDI, 14 FEVRIER. — Messe de communauté par le R. P. Antonio Bonin, p.m.e., ancien élève (1915-24). Le R. P. F. Moisan et M. l'abbé Damien Robert représentent la Maison à St-Ambroise, aux funérailles de Mme F.-X. Robert. Quelques professeurs assistent aux funérailles de M. Esdras Maggan, à la cathédrale.

Au cours de l'après-midi, translation à la cathédrale des restes de M. l'abbé Anthime Ducharme, prêtre aumônier militaire.

Le soir, nous recevons la visite de Son Excellence Mgr L.-A. Lapierre, Vicaire Apostolique de Zepinkai, Manchoukouo. Son Excellence donne la lecture spirituelle.

Nous apprenons qu'un ancien, M. Léo Pelland, avocat de Québec, directeur de la Revue du Droit, sera titulaire l'an prochain d'un cours de droit industriel et de législation professionnelle, en classe de troisième année, à l'Académie commerciale de Québec.

MARDI, 15 FEVRIER. — Son Excellence Mgr L.-A. Lapierre dit

durant les vingt années que j'ai été secrétaire-trésorier, ont droit à leur part de mérites, ce que j'ai reconnu et que vous auriez compris si vous aviez su lire, je ne puis en dire autant de vous. Vous n'avez rien fait sans me consulter, même sur les élections de cette année, vous le grand démocrate qui prétendez laisser les électeurs libres. N'étant pas d'accord sur les candidats, vous avez joué la comédie de la neutralité pour ne pas éveiller l'attention des contribuables, et permettre à vos candidats de passer.

Vous tenterez cette comédie l'an prochain. Peut-être vous servira-t-elle comme elle a servi vos amis. Je crains cependant que vous n'avez pas le même succès, car "chat échaudé craint l'eau froide".

En terminant, je prie M. le directeur d'accepter mes remerciements sincères pour l'hospitalité qu'il m'accorde dans son journal. Si j'ai abusé, je m'en excuse et j'assure que je ne prolongerai pas cette polémique. Il était de mon devoir de prouver au maire de la municipalité qui ne paraissait pas priver beaucoup ma lettre aux contribuables, qu'il en était lui-même responsable.

Votre dévoué, ALEXANDRE RIVEST, Avocat.

Avis important

PAS DE REÇUS. — Lorsque vous payez votre abonnement par envoi postal, nous n'en voyons pas de reçu, mais changeons la date sur votre bande-adresse.

IMPRUDENCE. — Il est dangereux d'envoyer de l'argent par la poste et le journal n'est pas responsable si l'argent n'arrive pas à destination.

CHANGEMENT D'ADRESSE. — Si vous changez d'adresse, veuillez nous donner dans l'avis que vous nous envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

NOUVELLES ET ANNONCES. — Nous publions sans frais les nouvelles, mais les annonces doivent être payées selon notre tarif que vous pouvez consulter dans une autre colonne. Même les abonnés sont soumis à cette loi.

JUSTICE. — Quand vous annulez votre abonnement — ce qu'il ne faudrait jamais faire — faites-vous un point de justice de payer les arrérages s'il y en a. — Faites toutes vos remises par mandat de poste ou par chèques payables au pair à Joliette, ou "acceptés" afin d'épargner au journal des frais considérables pour échanges, timbres, etc..

Lisez - faites lire - propagez

L'Action populaire

Wilsil (BACON 29c
ROLL 26c
BUTTS 27c
PIC-NIC 21c

Spécial: Biscuits "Viau", 1 1c lb.
Fesse de veau de lait, . . . 20c la livre

Pommes McIntosh No 1, très belles, 65c le
quart - Pommes à cuire, 20c le quart

Boeuf (HAUT COTE 9c
POITRINE 7c
STEAK 15c
COTE 5c

Gamache & Landreville

Téléphones : 15 et 561

Assortiment complet de fromage,
de mayonnaise, etc.

POISSONS DORÉS

5c 10c 25c 35c
AUSSI BOCAUX EN VERRE DE
DIFFERENTES DIMENSIONS

GRAINES de SEMENCES

Tabac Comstock Spanish, l'once 75c
Connecticut Havana, l'once 75c
2 onces \$1.40 - 4 onces \$2.50
Céleri, plume blanche améliorée, l'once 25c
Céleri, reine d'hiver, l'once 25c
2 onces .45 - 4 onces .75 - 8 onces \$1.35 - la livre \$2.50
Céleri, doré de Paris, l'once 40c
Céleri, doré, blanchissant, l'once 40c
2 onces .70 - 4 onces \$1.25 - 8 onces \$2.25 - la livre \$4.00
TOMATES, RADIS et CONCOMBRES

Oscar Landry

La pharmacie la mieux assortie du district
51, NOTRE-DAME, JOLIETTE, P. Q.
Téléphones: 228 et 229

Lanoraie

(D.N.C.) — LIGUE DES
RETRAITANTS — Le 5 février
dernier une assemblée nombreuse et
enthousiaste d'hommes et de jeunes
gens, assistait à l'Heure sainte
et à la séance d'étude mensuelle.

Ce soir-là, le sujet de la discus-
sion fut: le saint Sacrifice de la
messe.

Notre conférencier M. Hervé
Bonin, s'acquitta bien de sa tâche
et répondit avec à propos aux nom-
breuses questions qui lui furent posées.
La partie récréative fut confiée
aux deux frères Chaput qui avec
leur entrain coutumier surent
amuser et intéresser. Nous adressons
un cordial merci à tous.

Nous sommes heureux de souli-
gner la présence de M. Albé For-
get, vicaire de Lavaltrie, de MM.
Lavallée, gérant, E. Robillard, res-
taurateur, Z. Piette, bourgeois et
Venne, charretier. Nous les remercions
de l'intérêt qu'ils ont mani-
festé à notre réunion et nous leur
souhaitons la bienvenue.

RETRAITE PAROISSIALE.
— Dimanche prochain s'ouvrira
une grande retraite de 8 jours.
Cette retraite sera prêchée par les
Pères Gravel et Morin, redempto-
ristes.

Ensemble, prions le St-Esprit de
préparer les âmes aux grâces de cette
retraite et ayons la générosité de
ne négliger aucun sacrifice pour la
bien suivre.

JOYEUX RETOUR. — Après
10 ans d'absence, la paroisse de La-
noraie se réjouit de revoir un de ses
enfants missionnaires: l'abbé An-
tonio Bonin, prêtre des Missions
Etrangères.

M. Bonin était parti pour la
Mandchourie au mois de septem-
bre 1928.

Berthierville

AU COLLEGE ST-JOSEPH

(D.N.C.) — UN NOUVEAU!
— Il a fait son entrée au collège
dimanche matin. Tous les élèves
ont voulu l'avoir comme ami, car
il dit de bien belles choses. Il parle
des fumeurs, des sportmen; il fait
de la biographie, et même, le croi-
rait-on, il parle d'Action catholique.
Il a pour idéal de porter la
bonne parole et de dire franchise-
ment à tous la pure vérité. Son "ca-
ractère" est encore un peu impré-
cis, car, il est jeune. Il se nomme
"Chez-Nous" et doit revenir sou-
vent, comme organe du Comité des
Jeux, nous apporter les bonnes
nouvelles du collège St-Joseph.

UN BEAU CONGE! — En
juin dernier, le Fr. Directeur avait
promis un jour de réjouissances si
le nombre des pensionnaires attein-
drait 270 élèves. Ces jours der-
niers, le nouveau Président du C.
D. J., M. Fernand Hénault, fit ob-
server que nous avions eu 269 élè-
ves à table. Le Fr. Directeur alors

se rendit à la demande de M. le
président et mercredi, il y eut grand
congé.

La jolie coupe offerte aux élèves
est exposée à l'étude et sa présence
invite constamment les élèves à
surveiller leur langage et à ne pas
perdre de temps à l'étude.

Voici les noms de ceux qui ont
été désignés par leurs confrères
comme étant les plus appliqués à
leur formation générale: 10e an-
née: Fernand Champagne; 9e an-
née: Bernard Desjardins; 7e an-
née: Charles Martineau; 3rd high: L.
H. Bureau; 2sd: R. Dusseault;
1st: R. Bazinet et R. Veilleux.

Meli-Melo

RETRAITE POUR DAMES

Au couvent de l'Immaculée-
Conception, le R. P. Cholette, c.
s. v., prêchera pour les dames une
retraite fermée du 27 février au 2
mars. Les dames qui désirent pren-
dre part à cette retraite peuvent
s'inscrire au couvent ou téléphoner
à 533.

ON ACHETERAIT

Porcelets de 5 à 6 semaines. S'a-
dresser à l'Orphelinat St-Georges.
24f. 2 f.p.

HOMME DEMANDE

Pour vendre Produits Domesti-
ques Rawleigh aux consommateurs.
Les ventes sont très élevées cette
année. Nous vous aidons à réussir.
Bon produits pour brasseur d'affaires.
Travail plaisant, profitable, digne.
Ecrivez aujourd'hui: Dépt. ML -
512 - 53 - B, Montréal, Canada.

VOTRE RADIO FAIT-IL
DEFAUT

Si oui, appelez
FOREST & FRERES
2, place Bourget, Joliette
Inspection à domicile
GRATUITEMENT
Tout ouvrage garanti
APPELEZ 514
Tout radio réparé porte la garantie
de trois mois.

DEMISSION

A la dernière heure, nous appren-
ons que M. Roland Boisvert a en-
voyé sa démission, comme directeur
de la Chambre de Commerce des
Jeunes.

IMPORTANTES DEBATS AU
CONSEIL LE 28

1 — Location de l'aréna;
2 — Projet d'amendement de
règlement des permis;
3 — Discussion sur l'avance
de l'heure.

NAISSANCES

Ont été baptisés à la cathédrale:
le 20 février, Joseph-Martial-André-
Alfred, fils de Omer Charbonneau
et de Dora Rousseau, Parrain
et marraine: Martial Payette et
Yvette Lavigne. — Le 22 février,
Joseph-Jean-Roger, fils de Armand
Croteau et de Aurore Crépeau,
Parrain et marraine: M. et
Mme Joseph Latendresse, de St-
Théodore, oncle et tante de l'en-
fant. — Abbé Ferdinand Mous-
seau.

MARIAGES

Delangis - Blouin. — Le 19 fé-
vrier, en sa chapelle privée, S.Exc.
Mgr Papineau a béni le mariage de
M. Joseph Delangis, fils de M. et
Mme Henri Delangis, à Mlle
Emelda Blouin, fille de M. et Mme
Donat Blouin de St-Ambrose. Les
témoins furent MM. H. Delangis
et D. Blouin, pères des nouveaux
époux.

Lasalle - Jodoin. — A la cathé-
drale, le 19 février, M. l'abbé Fé-
licien Lasalle bénissait le mariage
de son frère M. Gaston Lasalle,
marchand, fils de M. et Mme Emile
Lasalle de St-Thomas, à Mlle
Yvette Jodoin, fille de Mme Léon-
dre Jodoin, M. Emile Lasalle ser-
vait de témoin à son fils et M. Wil-
frid Jodoin accompagnait sa sœur.

Lafrenière - Fiset. — Le 23
février, M. l'abbé Gérard Coderre
a béni le mariage de M. Lionel La-
frenière, fils de M. et Mme Désiré
Lafrenière, à Mlle Madeleine Fi-
sette, fille de M. et Mme J.-B. Fi-
sette. Les témoins furent MM. D.
Lafrenière et J.-B. Fiset, pères des
époux.

SEPULTURES

Lépine — Le 19 février, à la
cathédrale, M. l'abbé F. Gadoury
a chanté les funérailles de M. En-
gelbert Lépine, mouleur chez Ves-
sot & Cie, décédé à l'âge de 50 ans
et 6 mois, et fils de feu M. Avila
Lépine. Le défunt laisse dans le
deuil sa mère, plusieurs frères et
sœurs: MM. G. Achille, Lucien,
J.-Alfred, Julien et Emilien Lé-
pine et P.-A. Arbour conduisaient
le deuil. Nous offrons nos symp-
thies à la famille.

Boucher — Ce matin, 24 fé-
vrier, avaient lieu à la cathédrale
les funérailles de Jeannine, enfant
de M. et Mme Ambroise Boucher,
décédée à l'âge de 6 ans. M. l'abbé
F. Mousseau officiait.

Poirier — Ce matin, 24 février,
M. le curé M. Nadeau, de St-Gabriel,
chantait le service de sa cousine
sœur Rébecca Poirier, en religion:
Sœur St-Médéric, de la commu-
nauté des sœurs des SS. Coeurs de
Joliette. La défunte était âgée de
50 ans, religieuse depuis 29 ans, et
originaire de St-Liguori.

BELLE PARTIE DE CARTES

Lundi après-midi les membres
du cercle de couture Joseph-Arthur
donnaient une partie de cartes au
profit des oeuvres des sœurs de
l'Immaculée-Conception. Des prix
furent donnés aux gagnantes et un
goûter fut servi après la partie à la-
quelle prirent part de nombreuses
dames et demoiselles de la ville.

CHEZ M. PATRICK FOREST

Il y a quelques jours M. Patrick
Forest de St-Paul recevait à souper
ses deux neveux les abbés Antonio
Bonin, arrivé du Mandchoukouo
la semaine dernière, et Chrysole
Bonin, professeur de philoso-
phie au Séminaire de Joliette. Tous
les convives présents furent en-han-
tés d'entendre parler des missions
et de la cordiale hospitalité de la
famille Forest.

NAISSANCE

A l'hôpital Notre-Dame de
Montréal, le 16 février a été bap-
tisé Joseph-Alain-Guy, enfant de
M. et Mme David Houle, (Clarisse
Gadoury) de Ste-Madeleine. Par-
rain et marraine: Edouard et Ro-
se-Marguerite Champagne, oncle et
tante de l'enfant; porteuse: Mme
Raphael Millette.

Tél. bureau 275 Tél. résid. 61

ANT. FORTIN, D.C.
Chiropraticien
Diplômé de Palmer

31, St-Paul, JOLIETTE

CE BINGO !

Jeudi dernier avait lieu à la sal-
le académique le bingo aux grands
prix. Il y avait, en effet, plus de
\$100. en argent à donner en prix.
Le nombre de joueurs ne fut pas
aussi considérable que ne l'avait
fait supposer la valeur des récom-
penses. Tout de même la soirée a
rapporté à la salle paroissiale une
somme appréciable.

A L'ÉPIPHANIE

Maison - magasin à vendre ou
à louer, rue de l'église, site magni-
fique. S'adresser sur les lieux, à M.
John Morrier ou à M. Roch Beau-
dry, propriétaire, St-Roch de l'A-
chigan. 1 f. p.

A VENDRE

Mobilier neuf, chambre à cou-
cher \$49, en montant. Chiffonnier
fini noyer, dressoir "vanity" som-
mier et matelas. Emmagasiner
gratuit. Ecrivez pour circulaire
gratuite illustrée. City House Fur-
niture, 259 Ste-Catherine ouest,
coin Jeanne Mance, Montréal.

**Partie de hockey
dimanche**

M. Antonio Barrette mettra la
rondelle au jeu

Le 27 février prochain, à l'aréna
de Joliette, il y aura une partie de
hockey entre le Restaurant Renis,
champion dans la ligue de Joliette
cette année et une équipe composée
de plusieurs joueurs bien connus
des amateurs de la ville. On y ver-
ra Gagnon, Galipault et plusieurs
autres qui firent sensation dans des
parties mémorables à l'aréna.
M. Antonio Barrette, député de
Joliette mettra la rondelle au jeu.

Il est probable que Mantha sera là
comme arbitre de la partie. Il a as-
suré M. le Dr Bélanger qu'il vien-
drait à Joliette à cette occasion si
rien ne l'empêchait.

Cette partie-exhibition, ainsi
que nous l'annoncions la semaine
dernière sera jouée au profit du R.
P. Jean Barolet, des Servites de
Marie, missionnaire en Afrique.
Toutes les recettes lui seront en-
voyées.

Avance de l'heure

La Chambre de Commerce des
jeunes ramène sur le tapis le pro-
blème de l'avance de l'heure, à sa
séance de mercredi le 22.

M. Georges Sylvestre énumérant
les raisons d'adopter l'heure avan-
cée en même temps que les centres
importants, a rappelé aux membres
que l'an passé, quand le Conseil de
ville s'est adressé au gouvernement
pour avancer l'heure en fin de juin,
on lui a donné ordre de passer un
règlement pour 1938. Ce règle-
ment devrait décréter l'heure avan-
cée de la fin d'avril jusqu'à la fin
de septembre, ou ne pas être consi-
déré du tout.

A la séance du 28 février le
Conseil prendra cette demande en
considéré.

Connor

• La reine des laveuses électri-
ques.
• Celle qui porte la garantie de
2, 4 et 12 ans et donne le plus de
satisfaction à l'acheteur.

• Demandez une démonstra-
tion à votre domicile sans engage-
ment aucune de votre part afin de
bien la connaître et de constater
les précieux avantages et la supé-
riorité de Connor sur n'importe quel-
le autre laveuse électrique.

• Vendue à Joliette chez

Avila Savignac

109 rue St-Thomas,
JOLIETTE
TELEPHONE 333

**Le règlement
des permis**

Le secrétaire de la Chambre de
Commerce a remis au secrétaire-
trésorier de la ville une résolution
demandant au Conseil de soumet-
tre aux délibérations du Conseil
toute demande de nouveaux per-
mis de commerce.

Cette question sera débattue à la
séance du 28 février, les membres
de la Chambre de Commerce parti-
culièrement intéressés à cette me-
sure devraient s'y rendre.

J. O. C. F.

Vivent les jocistes!! Personne
sur terre n'est plus heureux que ces
riches types d'ouvriers.

Riches de toute la générosité qui
semble le propre de la masse, riches
de la droiture et de la sympathie,
rayonnantes vertus du peuple des
travailleuses! Riches d'un idéal
qu'elles ont découvert et qui veut
devenir levain dans la pâte ou con-
tagieuse... beauté!

Si vous les aviez vues l'autre
soir. Les unes groupées exécutant
fort et bien des chants populaires.
Annette, vendait des insignes de
"Loisirs"

Vous savez sans doute que ce
passe-partout donne droit de partici-
per gratuitement ou à un prix très
modique aux amusements popula-
ires organisés par la J.O.C., ainsi
que à certains cours de secourisme
et de culture physique. Cette insi-
gne est un vrai "sésame". La preu-
ve? Nous l'aurons chaque semaine.

LA CITE DE JOLIETTE

Soumissions ré: Arena

Des soumissions, sous enveloppe cachetée, portant les
mots: "soumission pour la location de l'Aréna", seront re-
çues par le soussigné d'ici au lundi, 28 février 1938, à 8 hrs
P. M.

Les intéressés peuvent venir prendre communi-
cation du projet de ce bail qu'ils trouveront au bureau de per-
ception de l'Hôtel-de-ville.

Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus haute ni
aucune des soumissions.

PAR ORDRE

Camille BONIN,

Secrétaire-trésorier.

JOLIETTE, ce 24 février 1938.

Revenons à nos compagnes. Les
voilà qui jouent du bingo. Aline
Richard, Jacqueline Pagé, Mariet-
te Massicotte, Fleur-Ange Poirier
et Marcelle Ducharme, voilà les
gagnantes heureuses de jolis prix.

Qui ça dans le coin qui besogne
avec divers articles?

Mais c'est Ida, notre chic Ida,
chères sœurs! Ici plus de "bleus"
et du plaisir "en veux-tu en v'là"
et avec de l'esprit à revendre... Ve-
nez voir ça!

Quand viens-tu chère amie. Bon-
jour.

Thérèse, sec. de la
J.O.C.F.

P. S. — Merci aux amis du
Christ-Roi qui nous ont tel-
lement bien reçues l'autre soir.

St-Lin

(D.N.C.) — PARTIE DE
CARTES AU COUVET. — Il
y aura, le 28 février, au couvent
des Sœurs des SS. NN. de Jésus et
de Marie, une grande partie de car-
tes au profit des oeuvres des reli-
gieuses de St-Lin. Cette partie se-
ra remise au lendemain, mardi gras,
s'il faisait bien mauvais. Les reli-
gieuses recevront avec joie tout ce
qu'on voudra bien leur envoyer
comme prix.

St-Joachim

(D.N.C.) — Tous les lundis
et vendredis, selon les désirs du Pa-
pe, à la sacristie, réunion des jeun-
es gens et jeunes filles de la J. A.
C. et de la J. A. C. F.

On parle de canaliser le ruisseau
qui traverse la paroisse et qui fait
tant de dégâts tous les printemps.

Avec la nouvelle route St-Lin-
Montréal, St-Joachim - Montréal
via Terrebonne, notre paroisse au-
ra un facile accès à Montréal.

• Lisez et faites lire L'ACTION
POPULAIRE, le journal
des familles.



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,
14a, place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
Permanents de tout genre
naturel ou Pine Apple avec
machine ou sans machine.
ONDULATIONS
marcel croquignole dit
komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et trai-
tements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier

14a, place Lavaltrie,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE T61. 61



THE - CAFE EPICES
Mils ROBERT

Pas plus cher
qu'ailleurs
Toujours frais
Toujours bons
33, rue St-Paul
Tol. 621

La gagnante du der-
nier concours est
Mme Gariépy, 26,
Précieux-Sang, Jol.

L'ÉPICERIE

Magnan & Frère

prie le public de prendre note qu'elle
continuera d'être au service de sa clientèle
sous le même nom qu'autrefois.

• M. ROGER MAGNAN assure à tous
un service de premier ordre, digne d'un
commerce qui date de plus de trente-
deux ans.

MAGNAN & FRERE

97, Notre-Dame, Téléphone : 72

GRANDE MASCARADE à l'Aréna le 1er mars 1938

De nombreux prix seront adjugés. — Les juges ne seront pas connus, seule leur impartialité les rendra célèbres **Admission: Patineurs et concurrents 25c - Spectateurs: 15c**

- Papeterie de mariage
• Papeterie de deuil
• Papeterie de bureau
• Papeterie commerciale
• Papeterie officielle
• Papeterie pour municipalités, etc...

Travaux de goût

L'Action populaire

Case postale: 1026

Tél: 270

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE ME GUIDE

- Relieurs à poteaux, à ressorts et à anneaux — Grands livres — Feuilles de comptabilité — Grands et genres désirés.

PAPETERIE DE BUREAU

Un service complet à

L'Action populaire

Case postale: 1026

Tél: 270

AU SEMINAIRE

SOIREE D'ACTION CATHOLIQUE

Hommage respectueux des Jécistes et des Scouts à M. l'abbé Albini Lafortune, directeur diocésain de l'Action catholique

Présence du président général des Jécistes, M. Benoît Baril

Dimanche, le 13 février, en notre salle académique, nous avons assisté à un beau mouvement d'Action catholique.

Par leur entrain et leur bonne entente, scouts et jécistes nous font présager que le travail urgent de transformation de notre milieu sera en effet à bonne fin.

Après la présentation des vœux jécistes par le Président local, Roméo deGrandpré, M. l'abbé Wilfrid Gervais, aumônier diocésain des scouts se fit l'interprète de ceux-ci pour exprimer les mêmes sentiments.

Le but principal de la soirée était de permettre à ces deux mouvements d'offrir à M. l'abbé Lafortune, directeur diocésain de l'Action catholique, leur entière soumission et leur filial attachement.

Après la présentation des vœux jécistes par le Président local, Roméo deGrandpré, M. l'abbé Wilfrid Gervais, aumônier diocésain des scouts se fit l'interprète de ceux-ci pour exprimer les mêmes sentiments.

Clément Pilon, nous donna un bref résumé de l'étude religieuse des jécistes faite au cours du premier semestre. Il fit ressortir les beautés de l'âme du baptisé et les obligations qui en découlent.

Après la présentation des vœux jécistes par le Président local, Roméo deGrandpré, M. l'abbé Wilfrid Gervais, aumônier diocésain des scouts se fit l'interprète de ceux-ci pour exprimer les mêmes sentiments.

Clément Pilon, nous donna un bref résumé de l'étude religieuse des jécistes faite au cours du premier semestre.

sous le titre général de "La formation du citoyen catholique". Entendons-nous bien, le programme ne vise pas uniquement à une lointaine préparation qui nous servira plus tard, mais à une transformation immédiate de la cité.

Convaincus que notre vie de plus tard ne constituera qu'un inévitable commentaire de notre vie actuelle, nous devons nous accocher à notre vie quotidienne d'étudiants et nous préoccupier d'y faire régner dès maintenant l'ordre social chrétien.

Tout ceci qu'est-ce à dire? Sinon que les étudiants groupés forment une petite société dans la grande cité. Chaque type en particulier est donc considéré comme un citoyen qui se conduirait dans cette grande cité comme il se conduit dans la petite.

En un mot la J.E.C. veut que l'étudiant soit actuellement en esprit et en vérité ce qu'il devra être toujours.

Juger c'est, en effet, établir un rapport entre deux termes. Le premier terme c'est l'idéal à réaliser; et pour un chrétien, l'idéal est de faire croire la vie de Jésus en lui-même.

Le second c'est notre vie, c'est ce que nous sommes. Il s'agit alors de savoir si cette vie répond bien à nos titres de chrétien et de baptisé, si elle tend réellement vers la fin à obtenir.

LES SCOUTS Les scouts "toujours prêts" répondent les premiers à l'appel jéciste. Leur interprète, Robert Quenneville, nous dit ce que le scoutisme entend faire par le sens social. Nous résumons son travail. A celui qui cherche une méthode de formation du "citoyen catholique" le scout répond: le scoutisme par ses fins essentielles: caractère, santé, savoir faire, service d'autrui et recherche de Dieu.

Contre le communisme

Lettre ouverte adressée par le Bureau permanent de l'Entente Internationale anticommuniste Genève, le 28 janv. 1938.

A M. le Président et MM. les membres du Conseil de la Société des Nations.

La centième session de votre Conseil s'est ouverte sous le signe de l'inquiétude; l'avenir de la Société des Nations est sombre.

Il y a des limites aux concessions morales, même en politique; c'était le franchir que d'admettre dans le S. d. N. et dans son Conseil les représentants d'un Etat qui fomentait la guerre civile et la révolution.

Deux faits concrètement en quelque sorte l'aveuglement moral dans lequel la S. d. N. est tombée en accueillant les Soviets.

Récemment, à quelques kilomètres de Genève, siège de la Société des Nations, sur territoire suisse, une équipe terroriste bolchéviste a procédé à l'assassinat d'un de ses adversaires.

Récemment aussi, par votation populaire, Genève a interdit l'activité du parti communiste parce qu'il agit sur l'ordre de Moscou et poursuit le renversement par la violence des libertés suisses.

Théodore AUBERT, Président de l'Entente Internationale Anticommuniste.

franchise, loyauté, honneur et dévouement. Méthode positive, le scoutisme crée un "habitus" social même à l'insu du sujet par les réalisations de la vie au camp et de la vie en patrouille.

CROISADE L'aumônier local de la J.E.C., M. l'abbé Chrysologue Bonin, profite de l'enthousiasme des gens pour émettre un beau vœu: une croisade de prières en préparation de grand Congrès eucharistique de Québec.

CONFERENCE DE L'ABBE LAFORTUNE L'abbé Lafortune félicite Jécistes et Scouts de leur travail intelligent et apostolique et montre combien est nécessaire dans le monde l'Action catholique.

vous-mêmes, durant les vacances par exemple, ces sentiments ont-ils persisté? En présence des occasions, aux prises avec les tentations, avez-vous su tenir? Au contact de jeunes gens moins bons que vous, de compagnons plus relâchés que vous, vous affirmés? Votre idéal d'apôtre, fait de savoir, vous a-t-il porté jusqu'au sommet du vouloir? Vos convictions ont-elles fait de vous des conquérants ou vous ont-elles réduits au rôle peu reluisant de chiens muets ne sachant pas aboyer devant le danger?

Le confrencier analyse alors le milieu scolaire, range au point de vue catholique les élèves en quatre catégories et montre que les trop nombreux élèves aux convictions superficielles "empêchent les maisons d'éducation chrétienne d'atteindre pleinement leur but, de produire leur fruit véritable qui est de former des hommes en qui la religion, au lieu de rester à la surface, a pénétré dans l'intelligence, est descendue jusqu'au fond du cœur et c'est emparé des ressorts de la volonté, imprégnant l'âme toute entière et la transformant à la manière d'un ferment".

Et quand une maison d'éducation n'atteint pas ce fruit véritable, on est mal venu d'en rejeter la faute sur les maîtres qui ne peuvent tout faire sans les élèves.

Et le temps du collège est un temps de préparation à l'A.C. Même si les occasions ne manquent pas de faire de l'apostolat, il reste vrai, cependant que "pour vous la meilleure action c'est la formation, la meilleure des enquêtes c'est l'enquête sur vous-mêmes, la meilleure des conquêtes c'est la conquête de vous-mêmes".

Deux faits concrètement en quelque sorte l'aveuglement moral dans lequel la S. d. N. est tombée en accueillant les Soviets.

Récemment, à quelques kilomètres de Genève, siège de la Société des Nations, sur territoire suisse, une équipe terroriste bolchéviste a procédé à l'assassinat d'un de ses adversaires.

Récemment aussi, par votation populaire, Genève a interdit l'activité du parti communiste parce qu'il agit sur l'ordre de Moscou et poursuit le renversement par la violence des libertés suisses.

Théodore AUBERT, Président de l'Entente Internationale Anticommuniste.

franchise, loyauté, honneur et dévouement. Méthode positive, le scoutisme crée un "habitus" social même à l'insu du sujet par les réalisations de la vie au camp et de la vie en patrouille.

CROISADE L'aumônier local de la J.E.C., M. l'abbé Chrysologue Bonin, profite de l'enthousiasme des gens pour émettre un beau vœu: une croisade de prières en préparation de grand Congrès eucharistique de Québec.

CONFERENCE DE L'ABBE LAFORTUNE L'abbé Lafortune félicite Jécistes et Scouts de leur travail intelligent et apostolique et montre combien est nécessaire dans le monde l'Action catholique.

Les retraites du R. Père Lacouture

Le R. Père Lacouture prêchera au cours de cette année plusieurs retraites particulièrement réservées aux prêtres. En voici la liste: Juin 27-6 juillet: Collège Brébeuf, Montréal. Série I. Juillet 6-14 à midi: Collège Brébeuf, Montréal. Série II. Juillet 14-23: Séminaire de Valleyfield. Série I. Juillet 26-4 août: Séminaire de Valleyfield. Série II. Août 4-13: à des religieux. Série I. Août 15-24: Séminaire de Rimouski. Série I. Août 26-4 sept.: Graymoor, N. Y., anglais. Série I. Sept. 5-14: Washington, D.C., anglais. Série I. Sept. 27-6 oct.: Villa St-Jean, St-Jean, P. Q. Série I. Oct. 10-19: Maison du S.-C., Hull, anglais. Série I. Oct. 20-29: Maison Querbes, Joliette. Série I. Nov. 10-19: Maison Querbes, Joliette. Série I. Nov. 21-30: Villa St-Martin, près Montréal. Série I. Déc. 12-21: Maison du S.-C., Hull. Série I.

La retraite commence le soir, à 8 heures; elle se termine le matin de la deuxième date. Il est bon d'apporter une Bible et ce qu'il faut pour prendre des notes.

Pour adhésion: s'adresser au Supérieur de la maison. Plus on est affairé et plus on devrait semer du temps pour en récolter!

Pour la tempérance

La Commission des Liqueurs de la province de Québec vient de prendre deux décisions importantes. Elle défend l'entrée des femmes dans les tavernes et y prohibe tout jeu, chant, danse, musique, etc. C'est une première et importante victoire.

Objets de piété La production et le commerce des articles de piété en Pologne ne sont permis qu'aux chrétiens.

Retraite fermée POUR LES CHEVALIERS DE COLOMB La retraite fermée, prêchée spécialement pour les Chevaliers de Colomb, membres du Conseil 1468 aura lieu cette année les 6, 7 et 8 mars à la Maison Querbes.

Objets de piété La production et le commerce des articles de piété en Pologne ne sont permis qu'aux chrétiens.

LE SCOUTISME.... ET LES MISSIONS.... ET UN PEU DE TOUT



A l'école normale de Lira (Ouganda Septentrional) vient de se constituer la première troupe scoutie catholique de la région; les scouts (nègres) proviennent de 6 tribus différentes, et ont tenu leur première réunion en septembre passé.

Un groupe de soldats chinois chrétiens, sous la conduite de l'officier Kiéou était chargé de poursuivre et de châtier des brigands. Le gradé, plus soucieux encore de ses devoirs de catholique que de ses obligations militaires fit la leçon aux captifs: tous les huit, avant de mourir sur son ordre, furent convaincus par sa parole et reçurent le baptême.

Voici pour rire un peu un chant de travail de jeunes catéchumènes chez les Mbochis de l'Afrique Equatoriale Française. Le noir improvise ses strophes au rythme de son labeur, que l'on paie en sel et en manioc.

Que la pioche du Père est lourde (Choeur) Oh, oui! Mais son manioc est bon Oh, oui! Et son sel succulent Oh, oui! Et en somme nous n'avons pas maigri Oh, non! Et s'il veut bien continuer à nous soigner Oh, oui! Bientôt la peau du ventre éclatera Oh, oui! Préposé comme supplément à "Jouons et crions en patrouille". Susceptible d'adaptation pour les séjours au camp: Que le joug de not' chef est lourd. (Choeur) Oh, oui! etc...

C'est à Pondichéry, aux Indes Anglaises, que vous irez saluer la première Irudayampattu. La troupe fut fondée l'an passé. Comme par un coup de baguette magique, l'esprit catholique scout a fait tomber les barrières de caste entre ses membres. Le scout est bien le frère de tout autre scout. La première Idayampattu a pour devise: Vegam (ce qui veut dire: Vite). Ca reformera ces Hindous, qui d'ordinaire répètent: Nalleiki parpom (ce qui signifie: On verra... demain)

DEUX Canadiens se promènent sur le boulevard Manseau, l'un est le père du fils de l'autre. Qui est l'autre? Le lecteur de "Plein Jeu" le trouvera... 1ère Joliette.

Convention des Zouaves

Les représentants du Régiment, des bataillons et des compagnies, délégués pour préparer le camp et le dressage des tentes, arriveront à Joliette dès le samedi matin.

Pour commémorer dignement le 10ème anniversaire de la nomination de Son Excellence Mgr Papi-néau au siège épiscopal du diocèse de Joliette, le 20ème anniversaire de fondation de la fanfare des zouaves et le 25e anniversaire de fondation de l'Association des Zouaves, le Bureau de Direction de cette association a décidé d'offrir un grand banquet.

Sympathies à la famille E. Magnan

A l'occasion du décès de M. Esdras Magnan, la famille reçut de nombreuses marques de sympathies. TRIBUTS FLORAUX. — Mme E. Magnan et ses enfants, M. et Mme Maurice Brisson, famille Jos. Brisson, M. et Mme Eugène Richard, Manchester, N. H., M. René Champagne, M. et Mme J.-E. Champagne, MM. Roger Pauliot, Robert Hébert, famille Louis Lévesque, Montréal, Mlle Yvette Lépine, MM. Jos. Marcell, Raymond Baril, Elisée Déziel, les brasseries Molson, Daves, Boswell, Frontenac, Dow, par M. Leriche, géant. TELEGRAMMES. — M. et Mme Ed. Manseau, Manchester, N. H.; famille Forget, Lowell, Mass.; Edouard Coutu, Montréal; M. et Mme Arthur Manseau, Manchester, N. H.; Roger Masse, Montréal; Adolphe Robert, Manchester, N. H.; Willie Munn, St-Jacques; Edouard Paquin, Berthier; Jean et Roger Brison, Montréal; famille Arbour, St-Gabriel; Mlle Hortense et Thérèse Carrière, Montréal; Marie-Anne Flamand, Montréal;

L'Heure catholique

LES CAUSERIES DE L'HEURE catholique, organisées par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme. Celle du 27 février, sera donnée par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal. Il parlera du renouveau de la vie chrétienne. Cette causerie commence à 5 h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6 h. 05 programme musical exécuté par le Choeur Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s.

Voici du
Nouveau pour
le dîner

DU POISSON SÉCHÉ OU MARINÉ

● Voulez-vous surprendre la famille avec un nouveau régal au dîner? Servez un plat savoureux de poisson canadien, séché ou mariné.

Où que vous viviez, votre marchand peut vous procurer du poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, et du poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'alse... tous en parfait état. Il y a des recettes intéressantes pour la préparation de chacun de ces poissons excellents.

Le poisson est un aliment merveilleux pour la santé... bon pour chaque membre de la famille. C'est une grande source de protéines qui font les corps sains et robustes.

Servez souvent à la famille du poisson canadien, séché ou mariné... ce sera un régal pour tous... et vous le trouverez économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Mesdames!

Ministère des Pêcheries, Ottawa.

Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom..... 419

Adresse.....

WD3-F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

Il ne faut pas passer pour Mongol

— Avant d'expliquer aux lecteurs de l'Action Populaire le proverbe chinois: "Il ne faut pas passer pour Mongol", je dois fournir les détails suivants qui leur en rendront l'intelligence plus facile:

Au cours de l'histoire, les Chinois vaincus et gouvernés par des rois mongols, ont fini comme ils l'avaient fait avec tous leurs envahisseurs précédents, par absorber les Mongols, d'une civilisation inférieure à la leur. Et les Chinois ont toujours conservé un certain mépris pour les Mongols qui de leur côté n'ont jamais manqué de haine pour les Chinois.

Une seconde remarque, n'est que les coutumes chinoises se sont toujours fermement attachées à un idéal qui se perd dans les ombres de l'histoire. "Nos ancêtres agissaient ainsi, alors pourquoi ferions-nous autrement?" Cette force impérieuse qu'exercent des coutumes millénaires sur l'âme chinoise explique la longue survivance de leur civilisation et aussi les faiblesses nationales de ce peuple retardataire.

Enfin, il faut dire que la politesse chinoise est des plus subtiles. Le Chinois n'est pas batailleur, sa principale arme de défense est sa langue, et il s'en sert. Quand il est parvenu à faire perdre la face à son adversaire, il sort victorieux du combat. Aucun coup n'est échangé; ça doit finir ainsi parce que ça toujours fini de cette manière.

Voici maintenant l'explication du proverbe. Je procéderai à l'orientale, c'est-à-dire par un exemple, et comme je m'adresse à des gens intelligents, vous n'aurez pas besoin de plus amples explications pour saisir le sens du proverbe.

Autrefois, un brave Céleste de la Mandchourie, du nom de Wang,

perdit son père. Comme il était d'une certaine aisance, il dut pour la nécessité de la face faire de longues et coûteuses funérailles au défunt. Il déposa l'énorme cercueil traditionnel sous une pagode en natte élevée pour la circonstance dans sa cour. Pendant une semaine il donnait à manger à tous ceux qui se présentaient et ces derniers vinrent nombreux, attirés bien plus par le fumet des cuisines que par les devoirs à rendre au défunt. Ces funérailles épuisèrent une bonne partie de la fortune de Wang, mais impossible de faire autrement s'il voulait entendre ses amis répéter autour de lui après avoir énuméré les dépenses de la pagode temporaire, du cercueil, des banquets, etc: "Voyez comme il aimait son père". Agir autrement, le Wang n'y avait pas pensé, car il aurait passé pour manquer de cœur envers l'auteur de ses jours.

Au dernier jour du deuil, au milieu des bruits d'une musique criarde et monotone, le cortège se forma pour conduire le défunt au lieu de son dernier repos. Les moines de la pagode grassement payés pour les prières qu'ils étaient venus chanter autour du cercueil, avaient revêtu leurs habits les mieux baroques. Au milieu du cortège l'on transportait un cheval, un boeuf, un chariot, etc, tous objets de grandeur naturelle, mais en papier, qui devaient être brûlés avec des liasses de faux papiers-monnaies sur la tombe pour honorer le défunt. L'on n'avait eu garde d'oublier les piles de gâteaux rituels qui furent déposés au même endroit. Le défunt, d'après la croyance païenne, est sensé avoir besoin de toutes ces choses pour faire heureusement le voyage de l'au-delà. L'argent lui

facilite une heureuse métépsychose.

Lorsque la cérémonie fut terminée, le cercueil monumental déposé sur le sol et couvert d'un monticule de terre, les rites accomplis, le cortège reprit le chemin de la localité. A la porte de sa maison, M. Wang reçut les révérences de ses amis avec son plus beau sourire qu'il avait dû prodiguer plus qu'à l'habitude depuis la mort de son père, car en temps de deuil toute expression de tristesse est interdite.

M. Wang invita fortement eux qui avaient accompagné le cercueil au cimetière à entrer pour manger, mais en Chinois poli, chacun s'excusa, alléguant un prétexte quelconque, et si M. Wang pressait davantage, on s'esquivait en disant qu'on allait revenir dans quelques instants. A la fin, il ne restait plus qu'un individu, tous les autres s'étaient retirés. Alors notre Wang se jeta à ses pieds, lui fit la grande révérence le front contre terre, à laquelle tout doit céder: "tu vois, lui dit-il, tous n'ont pas voulu venir manger, bien que je les aie invités, mais toi tu n'es pas pour me faire perdre la face, il faut que tu entres et manges avec moi." L'autre essaya de se dégager, mais le Wang sans lui laisser le temps de s'expliquer, renouvelait son invitation avec une telle persistance que notre homme ne put s'empêcher de ne pas accenter.

L'air tout joyeux, M. Wang le conduisit dans sa demeure, le fit asseoir sur la natte du k'ang et lui dit qu'il allait avertir sa femme de préparer le repas. En revenant de la cuisine, M. Wang dit à son hôte: "Je vais vous régaler, nous avons du poulet, de bons légumes, des pâtés à la viande, des fruits et du vin délicieux". Ils commencèrent alors à causer et à boire force tasses de thé. Une heure passa ainsi. L'invité contrairement aux coutumes nationales ne put s'empêcher de manifester quelques signes d'impatience que M. Wang naturellement fit semblant de ne pas remarquer. Enfin n'y tenant plus, il dit à M. Wang: "Vous m'avez annoncé toutes sortes de bonnes choses à manger, j'espère que le repas va bientôt arriver?"

"Ca ne peut retarder, reprit M. Wang, patientez un moment. D'ailleurs ma femme est diligente, et vous verrez comme elle est experte à préparer des mets de première valeur qui charmeront votre palais.

Les deux causeurs reprirent leur conversation, ou plutôt les sujets qu'ils avaient déjà plusieurs fois épuisés. Mais une heure plus tard, l'invité n'avait plus faim: "Je crains que Madame Wang ne soit indisposée et je ne veux pas vous déranger davantage." Il se levait pour partir, mais M. Wang d'un geste bienveillant le força à s'asseoir. "Je vais voir à la cuisine, ajouta-t-il, et nous allons commencer à manger... Tout est prêt, dit-il à son retour, ma femme va apporter les mets en attendant buvez une tasse de thé". La thière se vida lentement et le repas n'apparaissait pas.

Il y avait bien trois heures que notre invité attendait. Cette fois, il se leva malgré les instances de M. Wang pour le faire asseoir. "Je ne puis rester plus longtemps, dit-il, j'ai des affaires pressantes à traiter et je reviendrai quand le repas sera prêt, finit-il avec un petit rire moqueur". Alors M. Wang, abandonnant son sourire, s'écria dans la face de son invité: "Mais vous êtes donc un Mongol, pour avoir accepté mon invitation. Ne savez-

vous pas qu'après l'enterrement du défunt, selon les coutumes chinoises, l'on n'accepte pas de manger dans la maison des parents en deuil.

Et c'était pourtant vrai, l'invité était un Mongol, récemment arrivé dans la localité.

Donc, il ne faut pas passer pour Mongol.

P. J.-Elias Crevier, c.s.o.
Ecole St-Viateur,
Mission Catholique,
Ssuningkai, Mandchoukuo,
5 septembre, 1937.

L'Épiphanie

(D.N.C.) — SOIREE HISTORIQUE. — Nous avons l'honneur et le précieux avantage d'avoir un maître en histoire du Canada dans la personne de notre distingué curé, M.A., D.Ph., D.Th. et membre de la Société Royale du Canada. — Plusieurs paroissiens avaient manifesté le désir d'entendre cet historien renommé et ce patriote enthousiaste. Et M. le Curé combla les vœux de tous en nous ouvrant quelques pages de notre histoire, jeudi soir dernier, le 17 février.

La salle paroissiale était comble, preuve de l'admiration des paroissiens pour leur Curé et du désir intellectuel d'un grand nombre. Un programme soigneusement agencé de musique et de chant s'ajouta les discours.

M. le notaire Ernest Forest, président de la Fédération des Anciens Retraités pour le diocèse de Joliette, en termes heureux présenta le distingué conférencier. Il place la soirée sous les auspices des Anciens Retraités de l'Épiphanie, et souhaite chaleureusement que cette première conférence ne soit pas la dernière, car, dit-il, "notre histoire, c'est un peu comme notre catéchisme. Comme on la connaît peu et partant comme on l'aime peu! on n'en est pas assez fier". Notre conférencier ranimera cette fierté.

M. le Curé vient ensuite nous ouvrir notre histoire nationale, "écrit de perles ignorées, dont les pages sont dignes d'être vénérées..." Il divise sa causerie en deux parties.

Il nous parle d'abord de sa vocation d'historien critique: de ses goûts prononcés pour l'enseignement de notre histoire, de son ambition à donner aux nombreuses générations d'élèves qui ont eu l'avantage de l'avoir comme professeur des notions plus justes et plus complètes que celles de nos manuels sur plusieurs grands événements historiques, des travaux qu'il s'est imposés et des volumes qu'il a livrés au public, notamment "Etudes sur Garneau", "Montcalm et Jumonville", "Washington et Jumonville", des articles dans l'Enseignement secondaire, ainsi que dans plusieurs revues et journaux.

Il entre ensuite dans des détails pratiques en nous montrant quelques-unes des principales erreurs du grand historien Garneau, père et petit-fils. Avec la clarté et l'impartialité d'un maître en la matière, il discute leur façon de parler, de l'établissement des protestants au Canada; 2 — des religieux, dont ils ne parlent guère et qu'ils ne défendent jamais quand ils sont attaqués; 3 — de la Saint-Barthélemy. En terminant, il raconte ses bonnes relations avec M. Hector Garneau et la conversion de celui-ci à plus d'impartialité et de précision en histoire.

Comme entracte, M. Euclide Contant nous chante avec âme "Montez toujours" et "Savez-vous pourquoi des Croix". Mlle Agathe Morin l'accompagne au piano.

Dans la seconde partie de la soirée, notre maître — nous montre en résumé le dossier de Washington vis-à-vis de l'officier français Jumonville; 2 — il parle un peu de Montcalm et Lévis; 3 — il s'attarde enfin sur le compte de Madame

de Pomdamour mêlée à l'histoire de notre pays à cause de sa grande influence sur le roi Louis XV et sur sa cour.

En terminant, il soulève encore un coin du voile qui recouvre les principales questions brûlantes en histoire, nous invite à éclairer et à affirmer notre jugement en lisant ce qu'on pense, dit et fait les auteurs de valeur et nous exhorte à aimer notre si belle et si riche histoire nationale en créant en nous-même une vivante personnalité.

Les Jicistes chantent ensuite, avec tout l'enthousiasme patriotique dont leur cœur est rempli. "O Canada, mon pays, mes amours!"

S. H. M. le maire Ed. Majeau remercie le distingué conférencier au nom de tous. En termes aimables et flatteurs il s'acquitta de sa tâche délicate et seconda la proposition du notaire Forest, à savoir que nous souhaitions tous que cette première conférence ne soit que le commencement d'une série.

Le chant national "O Canada" termine ce régal intellectuel et patriotique.

AU JUVENAT CHAMPAGNEUR. — Pour la première fois, dans l'intime petite chapelle de l'ancienne école St-Guillaume et du nouveau Juvénat, avaient lieu les exercices eucharistiques des Quarante-Heures, de lundi à mercredi, les 21, 22 et 23 février.

L'ouverture solennelle en fut faite par M. le curé G. Robitaille. Le R. P. A. Ménard, aumônier, chanta la messe du deuxième jour et présida les heures saintes. Et M. le vicaire M. Piette chanta la messe de clôture. Durant le jour, religieux, juvénistes, personnel du couvent et de l'école rendirent leurs hommages à Jésus.

EUCHRE-BINGO. — On prépare pour le mardi gras un euchre-bingo retentissant. Il y aura aussi chant et musique ainsi que tirage d'une couverture d'une valeur de \$10. L'entrée n'est que de 25c.

St-Roch de l'Achigan

(D.N.C.) — AU COUVENT. — Grande partie de cartes suivie d'un bingo, au profit des œuvres de cet institut. Le 26 février, samedi à 8 heures p. m. Les prix seront jolis et nombreux.

MARIAGES. — On annonce le mariage de M. Elie Dugas, fils de M. Gonzague Dugas, à Mlle Simonne Villemaire, fille de M. Herménégilde Villemaire. Aussi celui de M. Ubald Lamarche, barbier, fils de M. Zotique Lamarche, à Mlle Lorida Gibouveau, fille de M. Hermas Gibouveau.

Notes de janvier à l'école no 6, Ruisseau des Anges.

1ère classe, dirigée par Mlle Victoire Rochon — 6e année: Claire Rochon; 5e année: Noëlla Beauchamp; 4e année: Roland Gariépy; 3e année: Georgette Gariépy. 2ème classe dirigée par Mlle Ubaldine Rochon — 3e année: Raphaël Gagnon; 2e année: Pierrette Gariépy; 1e année: Véronique Gagnon; classe enfantine: Annette Gariépy.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa fille adoptive, M. Arthur Duval a donné une soirée, récemment. Il y eut chant, musique et bingo: de nombreux prix furent donnés et à minuit un réveillon fut servi. Tous ont paru satisfaits de leur veillée. Etaient présents: MM. et Mmes Siméon Labrière, Xavier Duval, Egide Robitillard, Mme Taillon, MM. Hermas Lamarche, Arthur Duval fils, Carmélius Vézina, Mlle Prévost de l'Épiphanie, Mlles Aline Lamarche, Marie-Anna Bélanger, Marie-Blanche, Dorothe, Armandine, Marie des Neiges, Louise-Ella Du-

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"MON PAPA peut parler plus loin que LE TIEN!"

Quand le papa de Pierrot Lebon lui dit bonjour par téléphone à 500 milles de distance, Pierrot fut dans l'émerveillement. Il ne put résister au désir d'étonner son petit voisin, et compagnon de ses jeux.

Lorsque vous vous absentez de la ville, faites comme Jean Lebon, téléphonez aux vôtres. Rien de mieux pour les rassurer à peu de frais.

Les réductions du tarif téléphonique—urbain et interurbain—en cours de 1937, 36 et 37, ont épargné près d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

heure du jour et de la nuit, et cela moyennant une rémunération excessivement modique. Mais ce n'est pas tout; plus vous vous en servez, moins il vous coûte cher. En d'autres termes, vous obtenez une réduction pour une forte quantité, comme c'est le cas pour une foule d'autres choses que vous achetez. Bien que l'électricité ne se mesure pas à la verge ni au gallon, votre compteur vous donne quand même la quantité exacte employée chaque mois. Quand, dans nos bureaux, votre facture est préparée d'après la lecture du compteur, cette question de "réduction pour quantité" est prise en considération à votre avantage.

Un point que vous ne devez pas oublier est celui-ci: pour obtenir le maximum de rendement de votre service électrique, utilisez-le de toutes les manières, possibles. Voyez à ce que votre maison soit bien éclairée, avec des lampes Mazda en abondance. Servez-vous d'un poêle de cuisine électrique si vous le pouvez; c'est une merveilleuse commodité. Un réfrigérateur électrique est de beaucoup supérieur aux anciennes méthodes pour la conservation des aliments; comme question de fait, il vous épargne de l'argent. Employez l'électricité le plus possible et libérez-vous des corvées du ménage.

L'électricité

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Votre service d'électricité est le meilleur collaborateur que vous puissiez avoir. Il est toujours prêt à vous servir, à toute

● Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Dep. JOLIETTE **Noranda - \$10.00**

Dep. JOLIETTE	BELCOURT \$7.50	LAFERTE \$9.50
VENDREDI	LA TUQUE 3.25	TASCHIEREAU 8.75
7.20 p.m.	LA REINE 10.00	LA SARRÉ 9.50
	BARRAUTE 8.25	AMOS 8.75
		VAL D'OR 8.25

RETOUR: jusqu'au MARDI, 8 mars, exc. La Tuque, lundi, 7 mars

Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez

M. J.-A. Blais, chef de gare à Joliette

CANADIEN NATIONAL

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Vianettes

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

TEL. MA 4549

282, ONTARIO, QUÉST.-MONTREAL

PAUVRE PAPA LA BLACK HORSE EST SA MEILLEURE AMIE!

PAPA, ES-TU SÛR QUE TU AS ÉTEINT TA CIGARETTE AVANT DE TE COUCHER? IL ME SEMBLE QUE JE SENS QUELQUE CHOSE QUI BRÛLE!

UNE FEMME SENT TOUJOURS QUELQUE CHOSE QUI BRÛLE — ENTEND LES VOIEURS OU A OUBLIÉ DE METTRE LE CHAT DEHORS AUSSITÔT QU'ELLE COMMENCE À DORMIR!

EST-CE QUE... --ET C'EST SA MEILLEURE NAPPE!

PAUVRE PAPA! -- PEUT-ÊTRE POURRAIS-JE MIEUX EXPLIQUER L'AFFAIRE DE LA NAPPE QUAND J'AURAI UN VERRE DE BIÈRE BLACK HORSE? CE QU'ELLE VA ÊTRE EN FURIE!

La pureté de la Bière Black Horse est l'objet de soins infinis. Depuis l'instant où elle quitte la chambre de fermentation, jusqu'au moment où VOUS ouvrez la bouteille, plusieurs mois après, jamais la bière ne vient en contact avec l'air. Des tuyaux de cuivre massif la conduisent après la fermentation dans d'im-

mois environ, on la laisse vieillir et prendre son bouquet moelleux. Chacun de ces fûts contient suffisamment de Bière Black Horse pour remplir 350,000 verres. Vous goûterez la "bière à son meilleur". Dans chaque bouteille de Black Horse... une pureté absolue et cette saveur moelleuse, de bonne consistance et bien équilibrée, qui en fait la bière en bouteille qui se vend le plus au Canada.

Bière BLACK HORSE

"BONNE POUR LA DIGESTION"

BIÈRE EXPORT BLACK HORSE—LAGER KINGSBEER—DAWES CREAM PORTER

Les magasins-chaînes furent créés pour répondre à un besoin!

Les magasins-chaînes et leurs méthodes modernes ont subsisté et progressé parce qu'ils facilitent à la ménagère l'achat de produits alimentaires de qualité — qu'ils lui offrent en plus grande variété, dans un milieu plus attrayant et à des prix beaucoup plus avantageux que jamais.

Les magasins-chaînes aident à développer les districts commerciaux et contribuent à accroître la valeur de la propriété. Ils attirent les clients de tous les autres centres avoisinants non desservis par ce genre d'établissements de commerce.

Ils servent d'intermédiaire entre le producteur et le consommateur, assurant un marché constant et toujours profitable aux manufacturiers, établissements de mise en conserve, artisans et cultivateurs. Et en aidant à créer de l'emploi et à maintenir le paiement de salaires, ils se trouvent à favoriser toutes les entreprises de la province de Québec.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA
730, Immeuble University Tower - - Montréal
(Une fédération de marchands modernes)

"Après une étude approfondie des résultats analytiques, n'est-on pas justifiable d'ajouter même qu'elles coûtent un prix exorbitant et qu'elles ne possèdent pas cette qualité d'uniformité qui caractérise tout produit scientifiquement préparé. Voyons si ce jugement est motivé.

PRIX EXORBITANT DES POUDRES ALIMENTAIRES

"Certaines poudres qui se détaillent au prix de \$15.00 le cent livres sont composées de déchets de blé, de sel, de charbon, de protéine (13%) et de cendres (16%); nous sommes en droit de supposer que chaque cent livres de cette poudre contient environ 75 livres de déchets de blé, 15 livres de sel ordinaire et 10 livres de trois autres substances, charbon, fenugrec et gentiane. Or comme la gentiane et le fenugrec se vendent 12 cts la livre et que les déchets de blé valent tout au plus \$1.00 le cent livres, le prix de revient ne dépasse guère \$1.75".

"Une autre poudre a été trouvée contenant des déchets de blé, du sel ordinaire, du carbonate de chaux, du sel d'Epsom (sulfate de magnésium), du carbonate de soude, du fenugrec et de l'arcançon. La teneur en cendres est de 52%, dont les trois quarts du sel ordinaire. Au lieu de payer \$1.50 (ce qui est un prix raisonnable) pour cent livres de cette préparation, l'acheteur est invité à déboursier \$12.00. Dans chaque cas, par conséquent, la marchandise vaut à peine la dixième partie de l'argent payé".

Dr A.-T. CHARRON,
Ferme Expérimentale, Ottawa.

COMMENTAIRES

"Les ingrédients dans ces préparations sont pour la plupart, des substances à bon marché et simples. Par conséquent, il faut considérer ces ingrédients élevés les prix auxquels se vendent ordinairement ces soi-disant toniques et aliments à bétail.

"Nous ne saurions considérer nécessaire et économique l'emploi continu ou général de ces préparations ou d'autres semblables, lorsqu'ils les animaux reçoivent une bonne nourriture et de bons soins. Les animaux en bonne santé ne se développent pas mieux par suite de l'adjonction de telles préparations à la ration, et il n'est que raisonnable de conclure qu'il serait plus rationnel de traiter les animaux dont la condition laisse à désirer suivant les exigences de leurs maîtres".

Dr SHUTT, chimiste du Dominion.
Joliette, le 17 février 1938.

La production laitière augmente toujours

La production du lait au Canada n'a cessé d'augmenter en ces neuf dernières années. En 1937 elle atteignait presque le chiffre de 17 milliards de livres, soit une augmentation d'environ 200 millions de livres sur le chiffre de 1936. Le lait est utilisé sous toutes sortes de formes; la proportion employée sous forme naturelle ou liquide n'est que d'environ 40 pour cent du total de la production. C'est le beurre qui absorbe la plus grande partie du lait et près de 50 pour cent de la production fromagère prend environ 8 pour cent du lait produit et celle des produits du lait concentré environ 1.2 pour cent. Le pourcentage entrant dans la fabrication de la crème glacée est relativement faible. Il y a eu en 1937 une augmentation significative dans la valeur de tous les produits laitiers; cette valeur a atteint le point le plus élevé que l'on ait enregistré depuis 1930 en raison de la production plus forte et des prix plus élevés.

Entre le 1er juin 1936 et le 1er juin 1937 le nombre de vaches laitières au Canada a augmenté de 66,500 têtes. Le nombre d'animaux de ferme a été réduit depuis cette époque dans les régions des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais on ne croit pas que cette réduction ait affecté la population des vaches laitières autant que celle des autres catégories de bétail.

Pendant les dix mois finissant le 31 octobre 1937 la production de beurre de buanderie a été de 221,3 millions de livres, soit une diminution de plus de trois millions de livres sur la période correspondante de 1936. Il se produit également quelque 100 millions de livres de beurre de laiterie sur les fermes. Cette diminution de production a eu lieu principalement dans l'Ontario et le Québec, où il se produit quelque 52 pour cent de beurre de buanderie. Il s'est exporté un peu moins de beurre en 1937; quant aux importations, elles ont été peu importantes.

Le classement des poussins et son utilité

Trois catégories différentes de poussins s'offrent aux éleveurs et aux directeurs de couvoirs sous les régimes du contrôle de la ponte et de l'approbation des couvoirs, conduits par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Tous ces poussins sont produits sous la surveillance du Ministère et par les meilleurs méthodes d'incubation, et ils peuvent être achetés en toute confiance.

Les trois catégories établies sont les poussins contrôlés (R. O. P.), qui sont expédiés dans des contenants portant une étiquette violette; les poussins issus de sujets contrôlés, portant une étiquette rouge, et les poussins approuvés, une étiquette bleue.

Les poussins contrôlés sont inscrits individuellement; ils proviennent de basses-cour soumises à l'épreuve du sang et ils se conforment en tout point aux types modèles du contrôle de la ponte. Ces poussins comptent des deux côtés de leur généalogie des mâles et des femelles également contrôlés et spécialement sélectionnés pour la ponte, la grosseur des oeufs et le type producteur de viande. Ces poussins ne se trouvent que chez les éleveurs contrôlés, ils forment une souche excellente pour l'amélioration des basses-cours.

Les poussins issus de sujets contrôlés sont le produit de l'accouplement de cochets "contrôlés" avec des poulettes "approuvées", emba-

gués, dont le sang a été éprouvé, et qui ont été sélectionnées pour la ponte, la grosseur des oeufs et le type producteur de viande. Les poussins "approuvés" proviennent d'accouplements de cochets approuvés avec des poulettes approuvées, embaguées, à sang éprouvé et choisies également pour la ponte, la grosseur des oeufs et le type producteur de viande.

On trouvera un exposé complet de la situation laitière ainsi que de celle d'autres produits agricoles importants dans "Situation agricole et prévisions" que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau d'Extension et de Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Petites notes agricoles

Le marché des volailles au Canada a été beaucoup plus actif en 1937 qu'en 1936; une augmentation marquée a été enregistrée dans les exportations de volailles vivantes et mortes.

Il se consomme au Canada même près de 99 pour cent des oeufs produits au pays. Il est possible que les exportations sur le Royaume-Uni augmentent cette année, dit le rapport "Situation agricole et prévisions", on ne prévoit pas que la demande d'oeufs en 1938 sera beaucoup plus forte qu'en 1937.

Le lait est la source principale du revenu agricole dans le monde entier. Dans le Royaume-Uni, dit le Comité impérial sur l'économie, sa valeur dépasse celle de tout autre produit de la ferme; aux Etats-Unis et même au Canada, en certaines années, la valeur de la récolte de blé n'atteint pas celle de la production des produits laitiers.

La caséine qui est faite principalement de lait écrémé, est employée dans l'industrie et sa production est affectée par les conditions industrielles. L'Argentine est le principal exportateur de caséine; ce pays fournit près de la moitié des exportations totales mondiales (818.800 quintaux en 1936).

La France la suit de près; les deux pays ensemble fournissent près de 80 pour cent des exportations mondiales.

Le marché anglais a absorbé en 1936 presque tous les oeufs exportés par les pays de l'Empire, les deux tiers de ceux du Danemark et de la Pologne, la moitié des exportations des Pays-Bas et de la Chine, et le tiers de ceux de l'Egypte, et en outre toute la production d'oeufs en Grande-Bretagne même.

St-Damien de Brandon

(D.N.C.) — Jeudi dernier avait lieu la première réunion de l'année des fermières à la salle Bruneau. Bienvenue aux nouveaux membres; félicitations aux anciennes toujours fidèles. Mme la présidente est l'honneur gagnant du prix de présence et Mme la vice-présidente a gagné l'outillage nécessaire à un essai d'abeilles. Plusieurs points importants ont été discutés et plusieurs concours organisés pour l'année courante. Le programme d'activités fut élaboré et une partie de cartes décidée pour bientôt. Disons en passant que la plus franche amitié règne parmi les membres et que la devise du cercle est bien réalisée.

"Aimons-nous les uns les autres".

Le 6 courant, fête de la Ste-Enfance à l'école de Mlle Denise Lafrenière. Belle assistance, cours généreux, programme intéressant. Recette nette: \$16. — Merci à tous.

Madame Léo Dénomme est partie la semaine dernière pour l'hôtel-Dieu de Montréal, afin d'y subir une intervention chirurgicale. Bon succès à Mme Dénomme.

Nous offrons nos sincères condoléances à nos religieuses pour le deuil qui vient de frapper la communauté des Soeurs des Saints oeufs de Jésus et de Marie par la mort de la R. Mère St-Magloire, décédée à Joliette, à l'âge de 84 ans, le 10 février courant. La défunte vint à S.-Damien en 1908, installer nos religieuses lors de leur entrée dans la paroisse. A la communauté en général et à nos Soeurs, en particulier, nos sincères sympathies.

Le 13 février dernier, la paroisse de St-Damien de Brandon recevait le club de Raquetteurs des Trois-Rivières "La Violette". Ce club, disons-le en passant est composé d'une quarantaine de citoyens des plus éminents et des plus distingués de la Mauricie. M. Robert Adam, capitaine, Son H. le maire des Trois-Rivières, un échevin, MM. Gosselin, Bellemare, chef de police, etc., etc., ces distingués raquetteurs ont prouvé par leur maintien qu'ils n'étaient pas des casseurs de vitres ou des fauteurs de désordres. Nous tenons à les féliciter chaleureusement.

Les gens de St-Damien leur ont fait une réception digne de leur rang. Arrivés au bas du village, les raquetteurs, drapeau, tambour-major et fanfare en tête se sont rendus à l'église en parade, où il y eut salut du St-Sacrement chanté par M. le curé Louis Robillard.

Après l'office, tous se rendent sur le perron de l'église où M. le Curé souhaite aux raquetteurs la plus chaleureuse bienvenue et leur fait remettre, par les mains de Son Honneur M. le maire Joseph Forest de St-Damien, la clef de nos champs et de nos montagnes. Cette petite cérémonie a plu à Son Honneur M. le maire des Trois-Rivières car ce dernier a répondu à cette marque de confiance par un magistral discours dans lequel il a proclamé bien haut la beauté de nos montagnes, la fran-

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gralls

COUPON

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom: _____

Adresse: _____

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE

Grainetiers et Pépiniéristes

che hospitalité des gens de St-Damien et la cordialité de leur curé. Et le groupe reprend la parade au son de "Vive la canadienne" après avoir chanté notre hymne national. Mais tout n'était pas fini. Une autre surprise était réservée à nos visiteurs. A la salle Bruneau où l'on devait donner un concert, Baptiste et sa femme, costumés à l'ancienne mode s'étaient chargés de recevoir leurs hôtes, accompagnés de M. le curé, de M. le maire et de Mme la maîtresse, M. Pitro Mondor et Mme X jouaient le rôle de M. et Mme Baptiste Hébert. On ne pouvait mieux personnaliser le type des anciens canadiens.

La gaieté était à son comble. Les artistes des Trois-Rivières s'exécutent et nous tinent en haleine pendant une heure. Croyant les estomacs rendus assez loin, "v'la t'y pas" que le père Baptiste appuyé de sa vieille, invite les raquetteurs à souper. Nous n'avons pas grand-chose leur dirent-ils mais nous avons encore quelques bonnes tourtières à la viande, au poulet, du ragout de pattes, des boulettes, des patates à spring, des beignes, des tartes à la farlouche, des beignes avec un trou dedans, du sirop d'érable, du gâteau et un bon vin de gadelle fait à la maison. Et tout le monde s'y met. M. le curé à la place d'honneur, ayant à ses côtés M. le vicair La Vallée, organisateur de cette belle réception, le ménage Baptiste et tous les distingués visiteurs. Les grandes filles de Baptiste servent les tables: Franie, Euphémie, Rosalie, Pulchérie, Stéphanie, Angélique, Mathilda, Victoria, Catherine, Célestine et la cadette, Rousselle. Elles s'en tirent à merveille.

Mais pas de souper sans gaieté, pas de souper sans discours. Et M. le curé, M. le vicair, M. le maire, M. le capitaine, M. le chef de police, etc. tous y passent ajoutant une note gaie à la fête. Bien plus, Baptiste y va du sien. Que voulez-vous, il avait une commission pour le premier "Minisse" Duplessis. En effet, dit-il, après les compliments d'usage de ce temps-ci, il y a des octrois pour les cours post-scolaires, pour les cours de chant, pour les jeunes éleveurs et pour tant, il n'y en a pas pour les familles nombreuses. Je suis presque rendu à ma deuxième douzaine et je n'ai encore entendu parler de rien. Ça encouragerait pourtant les grosses familles et de plus, ça encouragerait

les vieux garçons à se marier, eux qui ne sont bons qu'à mettre le trouble dans les ménages et qui ne sont que des nuisances publiques. Sur ce, Mme Baptiste se lève et proteste, puisque M. "Dusuplis" est vieux garçon. Alors de reprendre le père Baptiste, je retire tout ce que j'ai dit. On fera comme avant. Quand on en voudra encore, on écrira à la Malouenne et on est sûr que ça viendra encore. Puis Baptiste finit son discours sous un tonnerre d'applaudissements.

Hélas! toute bonne chose a une fin. C'est l'heure du retour, c'est à l'heure de l'aurore. Qu'importe, tous étaient heureux et nos montagnes semblaient sourire à notre bonheur. Nous le devons au dévouement de M. le vicair et à l'esprit sportif du club de raquetteurs des Trois-Rivières "La Violette" qui réalise bien sa devise. "Marchons gaiement".

Concours de janvier au couvent — 7e année: Jeannette Préville 90; 6e année: Cécile Dénomme et Thérèse Frappier 92.5; 5e année: Thérèse Dénomme 90; 4e année: Thérèse Lafrenière 85; 3e année: Solange Bruneau 80; 2e année: Madeleine Mondor 82; le année: Laurence Croisetière; crs prép.: Germaine Gravel.

TAUX DE PUBLICITE

Vu les obligations que leur imposent les contrats collectifs, les journaux de Joliette sont forcés de relever leur taux de publicité.

Petites annonces: — A l'avenir les petites annonces de "Méli-méli" coûteront 1 cent au mot, avec minimum de 30 cents. Quatre fois répétée, la même annonce coûtera \$1.

Décès: — Résolution de condoléances: \$1.00. Liste de témoignages de sympathies: \$1.00. Remerciements pour sympathies: 0.50.

Mariages: — Pour la publication de cadeaux de noces: \$1.00.

GRATIS. — Il est entendu qu'à l'avenir comme dans le passé, nous publions gratuitement les avis de mariages, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquiescent des droits à notre reconnaissance.

A VENDRE

Moteur

5 FORCES — COURANT 220
AUSSI QUELQUES ARBRES DE COUCHE
SI DESIRES
S'adresser à

L'Action populaire

CASIER 1026
JOLIETTE

POUSSINS A VENDRE

"Poussins Plymouth Rock barrés"

Eclors les 14, 21, 28 mars, 4, 11, 18, 25 avril.
2 et 9 mai \$12.00 le cent
Poulettes d'un jour, mêmes dates 22.00 le cent
Eclors les 16, 23 et 30 mai 10.00 le cent
Poulettes d'un jour 18.00 le cent
Coqs d'un jour 4.00 le cent

● Commandes reçues trois semaines d'avance, la réduction suivante est accordée: ½ cent sur commande de 500 poussins et plus .01 cent sur commande de 1,000 poussins et plus.

● Ces poussins proviennent de poules sélectionnées et éprouvées contre la diarrhée blanche (méthode rapide).

● Notre couvoir est certifié par le MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE QUEBEC.

LE COUVOIR COOPERATIF
Eugène SINCERNY, gérant
Tél. 55 ST-JACQUES, Co. Montcalm.

POUSSINS A VENDRE

POUSSINS PLYMOUTH ROCK BARRES

provenant du Couvoir Coopératif Certifié
St-Barthélemi, (Berthier)

Attention! Attention! Eleveurs sérieux, voici pour vous une occasion unique de pratiquer un élevage payant. Procurez-vous des poussins issus de COQS ENREGISTRÉS ou de coqs R. O. P. C'est le temps pour vous de refaire votre troupeau et de l'appuyer sur une base solide.

Poussins: au cent	Issus de coqs enregistrés	Issus de coqs R. O. P.	Issus de coqs Prov. enreg.
Du 28 février au 24 mars:	\$14.	\$13.	\$12.
Du 28 mars au 17 avril	13.	12.	11.
Du 21 avril au 7 mai	12.	11.	10.
Du 11 mai à la fin	10.	9.	8.

Pour une commande de 1,000 poussins et plus donnée trois semaines à l'avance, \$1.00 de moins par 100 poussins.

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté de Berthier

Faites-vous protéger par la... SUN LIFE OF CANADA... ASSURANCE VIE ENTIERE... DOTATION, RENTES... SIEGE SOCIAL - MONTRÉAL... INSTRUCTION DES ENFANTS... SÉCURITÉ POUR LA FAMILLE... Représentant local - J.-Alfred TESSIER, Joliette

Au Christ-Roi

(D.N.C.) — RUE PAPI-NEAU. — Grande activité sur la dite rue.

On creuse le sol, une maison s'élève, le tas de sable diminue. Et la gare, hélas, est toujours là enveloppée dans son ignominie et sa laideur.

Le concours organisé au sujet de la gare n'est pas encore terminé. Nous cueillons au hasard, dans le formidable courrier qui nous amène tous les jours les considérations d'anciens jolietains dispersés à travers le Dominion.

Gare du C. N.: zéro. Gare du C. N.: pourrait servir au couvoir coopératif de Ste-Rose du Dégel.

Gare du C. N.: plaie de Joliette, cambuse, tronc affaissé. Gare du C. N.: remise pour démonstration des centrifuges internationales.

Gare du C. N.: Hangar à tout mettre. Gare du C. N.: panier à salade. Gare du C. N.: boîte aux sardines.

Gare du C. N.: expression figée d'une sympathie marquée pour la cité de Joliette.

Gare du C. N.: nid abandonné pour des étourneaux neurasthéniques.

A la suite du concours qui s'achève, il a été décidé par le Conseil d'administration du bureau des gares nouvelles qu'un nouveau concours s'ouvrira la semaine prochaine. On devra faire parvenir au P. Bonsens ou au chroniqueur du Christ-Roi une petite poésie très gentille pour fustiger en douceur la gare-chromo du C. N.

Nous publierons ici-même les meilleurs poèmes, ou les meilleurs vers.

Qui sait? peut-être que le C. N. fera incruster dans la pierre de la nouvelle gare les plus beaux vers sur l'ancienne gare.

En attendant, j'apporte le mien.

EUCHRE - SURPRISE DES ENFANTS DE MARIE. — Jeu de 3 mars, à 8 h. 30, n'oubliez pas la grande partie de cartes des enfants de Marie.

Entrée: seulement 25 sous. Au cours de la veillée quelques tours de bingo à 5 sous.

Les prix du bingo sont donnés en argent.

Avant la partie de cartes vous aurez l'occasion d'entendre Pierrot, mon ami, ler acte.

Après la cinquième partie, 2e acte de Pierrot, mon ami.

Et après la distribution des prix vous verrez sur l'écran un petit film qui a été roulé ici-même au Christ-Roi et intitulé "La paroisse du Christ-Roi en hiver".

Venez voir ça. Ça vaut la peine.

2 façons de bannir L'INCOMMODITÉ DU RHUME



Prenez 2 comprimés d'ASPIRINE et buvez un grand verre d'eau. Répétez la dose 2 heures après.

Si le rhume vous a donné mal à la gorge, écoulez et faites fondre 3 comprimés d'ASPIRINE dans le 1/2 d'un verre d'eau. Gargarisez-vous 2 fois. Cela soulage presque instantanément l'irritation de la gorge.

Même un petit rhume de cerveau doit être soigné immédiatement.

Et voici ce qu'il faut faire: dès que vous vous sentirez enrhumé, prenez 2 comprimés d'Aspirine et buvez un grand verre d'eau. Au besoin, répétez la dose selon le mode d'emploi glissé dans chaque étui. Vous serez bientôt soulagés.

Un grand nombre de médecins recommandent cette méthode pour enrayer un rhume. Recourez d'abord à l'Aspirine, puis, si vous n'êtes pas promptement soulagés appelez votre médecin.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Cie Bayer, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom Bayer.



Exigez la Marque "ASPIRIN" Fabrication Canadienne

NOS GARS A L'ARENA. — La série des parties pour l'obtention de la coupe ARENA s'est terminée dimanche.

Le restaurant Denis a remporté la victoire. Et nous le félicitons sans arrière pensée.

Nos gars ont fait leur possible pour décrocher le championnat. Le succès n'est pas venu.

Nous ne demandons pas à l'arbitre le docteur Laporte de nous donner au moins des accès pour la clôture où se trouve le banc des punitions.

Ca, nous ne le demandons pas. Là dessus, nous avons été royalement servis.

Et ça nous suffit d'avoir été l'objet d'une sollicitude maternelle qui veut nous placer à la porte... du championnat.

N'importe nous avons eu de l'agrément.

Et nous sommes heureux d'avoir eu au cours de ces joutes de si grandes sympathies à l'arena.

Nous remercions notre gérant, nous entendons notre gérant actuel M. Adolphe Laurin.

Ca, c'est un as. Sur cette question des gérants nous reviendrons plus tard.

Il y a des choses à mettre au point...

Et pourquoi ne pas dire tout de suite que nous aurons des suggestions à faire au sujet de la ligue de la cité.

Ca pourrait éviter bien des ennuis plus tard.

LE "GRAND CANAL" — Soumission est demandée pour faire passer le canal en dessous des voies ferrées.

La soumission sera accordée de préférence à la compagnie qui pourra placer le grand canal à proximité de la gare afin que cette dernière tombe dans le canal et y demeure à jamais.

SOIREE DES ZOUAVES. — Mercredi dernier, les zouaves ont interprété sur la scène de la salle Notre-Dame "La mort du bandit de J. Orget".

La soirée était sous la présidence de M. Henri Majeau, président du comité civil des zouaves.

Le Père Curé a présenté M. Henri Majeau qui dans un joli petit discours exprima tout le bonheur qui éprouvent les paroissiens devant les activités des jeunes.

Comme M. le maire Dalphond, M. Majeau veut apporter tout son appui aux oeuvres paroissiales.

La soirée des zouaves a été un grand succès.

Au delà de 700 personnes avaient pris place dans la salle.

Les zouaves ont interprété très bien "La mort du bandit".

Gilbert Marion a charmé par sa voix. Fernand Lepage a fait un excellent petit frère. Henri Thouin avec sa figure monacale a laissé l'impression d'un grand pénitent.

Jean-Paul Marion a joué avec une grande perfection le rôle de Casque d'or. Je crois que c'est Jean-Paul qui mérite la palme pour ce soir-là.

Gaston Casavant a fait un merveilleux brigand de même que Rosaire Forget.

Ces derniers étaient très bien secondés par Raymond Frappier, Philippe Hétu, Roméo Mandeville, Valmore Hétu, Georges Ducharme, Herménégilde Tremblay.

Comme levée de rideau, MM. Adélar Durand et Réal Hétu sont venus multiplier nos émotions avec un sketch très amusant "Les deux chômeurs".

Réal Hétu et Adélar Durand ont très bien exécuté ce morceau.

Et M. Ludger Boutet malgré la fatigue d'un long voyage, a voulu montrer une fois de plus ce qu'il peut faire avec sa figure en interprétant "A la recherche d'un chien fidèle".

Notons en passant l'apparition d'un petit groupe des chanteurs de Notre-Dame et qui a charmé l'auditoire.

L'orchestre Notre-Dame a bien voulu s'occuper de la partie musicale et il a droit à nos sincères félicitations.

Le chant des zouaves, adaptation du Père L. Thauvette, c.s.v., du scabotastic sur la musique des "Gars" de Chrétien a été très bien rendu.

Bref, le Père Cholette et ses "Zouzous" méritent nos félicitations pour le très grand succès qu'ils viennent de remporter.

Pour une première apparition c'est un coup de maître.

LES COMPAGNONS DE NOTRE-DAME. — Notre cercle dramatique va se constituer incessamment.

Tout jeune homme qui voudra en faire partie devra donner son nom à Jean-Paul Marion que le Père Curé vient de nommer président.

Le secrétaire-trésorier sera M. Francis Fleury.

Vice-président, M. Rosaire Forget.

Bureau des directeurs: MM. Adélar Contré, Philippe et Réal Hétu, Georges Ducharme, Valmore Hétu, Roméo Mandeville, Herménégilde Tremblay, M. Chevrette, Maurice Brunelle et Gérard Brunelle, Henri Thouin.

Publicité: M. Gaston Casavant. Patrons de l'association qui portera officiellement le nom de "Compagnons de Notre-Dame": M. Lomer Brunelle, président de la commission scolaire; M. Noël

La coupe 'Arena' va au restaurant Denis

LA SAISON SE TERMINAIT DIMANCHE DERNIER

Frank Rivest est le pivot du Rest. Denis - Marion et Malo aux prises - Partie très mouvementée et excessivement dure - Les punitions furent coûteuses pour les Croisés.

1ère PÉRIODE

Un millier de personnes ont vu le Restaurant Denis vaincre les Croisés pour la seconde fois, dimanche dernier.

Dès le début des hostilités les Croisés se lancent à l'attaque sans relâche et après quelques minutes de jeu Théoret déjoue Pouliot pour le premier point des siens.

Théoret fait tomber son rival et reçoit la première sanction de la partie; durant cette absence, les adversaires forcent le jeu. Une mêlée se contracte devant les buts de Hétu; Frank Rivest s'empare de la rondelle et lance un bolide pour égaliser les chances. Marion, défense des Croisés est puni. Le jeu soutient son allure des deux côtés.

Lévesque se voit décerner une punition un peu avant la fin de cette période. Les Croisés attaquent sans relâche mais ne peuvent compter devant la forteresse que présentent F. Rivest et Casavant du Rest. Denis.

2ème PÉRIODE

A la reprise du jeu Lévesque après une magnifique montée jette la rondelle dans le filet de Hétu. Quelques minutes s'écoulent et Lévesque de nouveau déjoue Hétu, portant le compte 3 à 1 pour les siens. Ce double succès du Rest. Denis est un stimulant. Pendant quelques instants, ils continuent d'exercer une vive pression sur les lignes des

Croisés. Marion est puni. Le Xt-Roi force le jeu mais sans succès. Pouliot arrête coups sur coups, Hétu serre un adversaire de trop près sur la bande et reçoit une punition. Marion fait une belle montée mais se fait mettre en dur échec par Malo; ce dernier se venge et lance des directs; les arbitres interviennent... les punitions suivent; Malo et Marion vont tous deux au frigidaire et la période se termine en faveur du Rest. Denis. Pointage 3 à 1.

3ème PÉRIODE

Le jeu reprend et le Xt-Roi joue avec le déficit d'un homme, car la punition de Malo n'est pas encore expirée. Soudain Marion traverse tout et déjoue de nouveau Hétu; Jetté et Théoret se querellent et sont punis tous les deux, mais Théoret s'obstine et reçoit une punition de dix minutes pour mauvaise conduite. Les Croisés se lancent alors dans la mêlée quatre de front. Hétu déjoue Pouliot pour le deuxième point des siens. Les joueurs du Rest. Denis se bornent à jouer sur la défense et à attendre les ouvertures. Marion s'échappe et compte le cinquième point pour le Rest. Denis au milieu des acclamations de la foule.

Le Restaurant Denis est vainqueur de la seconde partie du détail et mérite après cet effort tous les honneurs du championnat.

BEAUDRY DONNE LA VICTOIRE AU RESTAURANT DENIS

La plus belle partie de la saison le 17 février — Beaudry compte l'unique point après 21 minutes de jeu supplémentaire — La rondelle fut mise au jeu par M. Godbout de la Brasserie Frontenac — Le Dr Geo.-Etienne Laporte et Arthur Lamarche arbitres

1ère PÉRIODE

Le Xt-Roi donne du fil à retordre au Rest. Denis durant quelques minutes. Racette, Théoret, Gendron ont de rudes lancers, mais Pouliot bloque. Racette accroche Gendron comme il traverse la défense. Les Croisés essaient de profiter de son absence, mais la mise en échec du Rest. Denis est serrée. Chaque fois la rondelle rebondit au loin. Racette revient avant que son club ait subi des dommages. Théoret prend une passe de Gendron et lance mais Pouliot demeure infranchissable. Lévesque fait une belle montée, lance, mais Hétu fait un arrêt merveilleux. Les Croisés essaient vainement de forcer le jeu et la première période prend fin.

2ème PÉRIODE

Au début, Forget est puni pour avoir coudoyé rudement son rival; Boisvert s'échappe avec la rondelle et secoue Hétu, mais ce dernier se jette tête première devant son filet pour conserver la rondelle et attendre le coup de sifflet. Jalette est puni, de même Marion qui le suit de près. Durant cette période le jeu fut partagé. La dernière punition va à Gendron, pour une peccadille.

3ème PÉRIODE

Jetté est puni pour avoir bousculé un adversaire. Les Croisés se lancent à l'attaque furieusement pour essayer de compter un point, mais la tâche est impossible. Le Rest. Denis a son actif la mise en échec. Beaudry du Rest. Denis est puni. Durant son absence les Croisés ne peuvent organiser aucune attaque effective, mais continuent à lutter avec ardeur. Marion va sur le "banc" pour avoir accroché son adversaire. La 3ème période se termine sans aucun point.

PÉRIODE SUPPLÉMENTAIRE

Jalette en face d'un beau but ouvert lance à côté du filet. Malo est puni et les joueurs du Rest. Denis bombardent Hétu sans merci, mais en vain.

TEMPS SUPPLÉMENTAIRE

Théoret va au cachot. Durant cette absence, Beaudry et Lévesque s'échappent. Beaudry reçoit une belle passe et n'a plus qu'Hétu à déjouer. Il réussit! la lumière rouge s'allume et le Rest. Denis est vainqueur par le compte de 1 à 0 après 21 minutes de jeu supplémentaire. La joute prend fin au milieu d'un tonnerre d'applaudissements des partisans du Rest. Denis, fiers du succès de leurs favoris.

1ère PÉRIODE

Le jeu reprend et le Xt-Roi joue avec le déficit d'un homme, car la punition de Malo n'est pas encore expirée. Soudain Marion traverse tout et déjoue de nouveau Hétu; Jetté et Théoret se querellent et sont punis tous les deux, mais Théoret s'obstine et reçoit une punition de dix minutes pour mauvaise conduite. Les Croisés se lancent alors dans la mêlée quatre de front. Hétu déjoue Pouliot pour le deuxième point des siens. Les joueurs du Rest. Denis se bornent à jouer sur la défense et à attendre les ouvertures. Marion s'échappe et compte le cinquième point pour le Rest. Denis au milieu des acclamations de la foule.

Le Restaurant Denis est vainqueur de la seconde partie du détail et mérite après cet effort tous les honneurs du championnat.

MELI-MELO

POUR "CABANE A SUCRE" Evaporateur, capacité de 100 gallons, 1,200 chaudières avec couvercles, chalumeaux et autres agrès de cabane, le tout en bon état, à vendre à des conditions avantageuses. S'adresser à Alidas Jetté, Crabtree Mills; téléphone 147 s. 14

Évitez de détériorer votre linge par le frottage et le lavage trop fort

LA BUANDERIE JOLICOEUR fera pour vous la toilette de votre linge — Nettoyage, teinture, pressage. A prix populaire et en un rien de temps.

ROLAND BRISSON représentant

Tél. 831 B. P. 104

EPARGNEZ 25% sur votre chauffage en faisant calfeutrer au PLASTIQUE vos cadres de portes et fenêtres. — Aussi pose de coupe-froid métallique. — Satisfaction garantie ou argent remboursé. S'adresser à Georges Désormiers, 82, St-Thomas; tél. 320. 21 oct. j.n.o.

Jos. Frenette vendeurs des autos Packard et Nash et camions International 96, Manseau, JOLIETTE Tél. 750 — C. postal 68

POUR VOTRE LOGIS A bas prix, extermination de punaises, coquerelles, rats, souris, etc., sans évacuation. Garanti détruire en peu de temps. Ouvrage par expert et responsable maison canadienne. Ecrivez. — Leduc Chemical 4081, St-Dominique, Montréal ou téléphonez LAncaster 6803. 27 j. 5 f.p.

CONTRE LE FROID Le grand magasin Boulard et Frère tient une ligne complète de sous-vêtements Penman's, surtout dans les grands points. Il y en a pour hommes et garçons, pour femmes et jeunes filles. 16s. j.n.o.

TRIDUUM DES DAMES DE STE-ANNE. — Le triduum des dames de Ste-Anne s'est clôturé samedi soir par la réception de nouvelles recrues. Les élections qui eurent lieu dans la soirée donnèrent les résultats suivants: Présidente: Mme Wilfrid Moreau; vice-présidente: Mme Asselin; secrétaire-trésorière: Mme Giroux. Nos félicitations aux nouvelles dignitaires.

UN VOLUME NECESSAIRE

Toutes les institutrices et tous les professeurs devraient avoir à leur disposition le Traité d'analyse logique et grammaticale de M. Adrien Froment. Approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. En vente chez l'auteur à St-Gabriel (Berthier) et dans les librairies: \$1. 5j. j.n.o.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié et agréé (Chartered accountant)

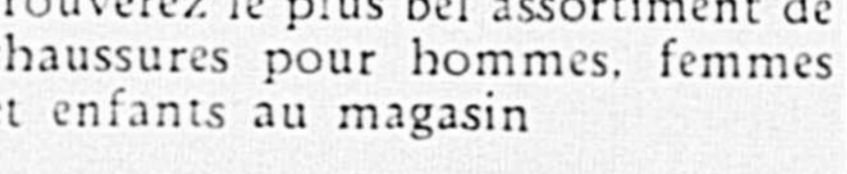
Consultations pratiques en matières commerciales et financières

425, Avenue Viger, Montréal

A VENDRE

Bonne jument légère, 8 ans, à vendre. S'adresser à Lésignan et frère, 14 Manseau, Joliette. J.n.o.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin



Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER 32, place Lavaltrie Tél. 558

Barrette & Lépine

ASSURANCES GENERALES Feu - vie - accidents - automobiles - garanties Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"

Antonio Barrette, M. L. A. Noël Lépine 45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Sympathies à la famille E. Magnan

(Suite de la première page) Lavallée, W. Z. Miron, Paul Boucher, Eugène Amyot, J.-Bc Forget, Joseph Martineau, Lucien Landreville, Pascal Lajoie, Richmond Trudeau, J.-H. de Montigny, Joseph Desormeaux, Ernest Archambault, Lucien Dugas, Gustave Guertin, Roland Malo, J.-E. Boucher, Jean-B. Fontaine, Gérard Coutu, V. Simard, J.-E. Casavant, Georges Malo, Jean-Paul Perrault Omer Landreville, Adrien Henri, Emilien Lépine, Edmond J. Paradis, Fernand Roy, J.-P. Boivin, Emile Landreville, René Majeau, Victor Lafontaine, Dr D. Massiotte, Jos. Nicoletti, J.-Emilien Valois, Viateur Barrette, Clément Gaudette, J.-A. Pauzé, Albert Lebeau, Willie Lefebvre, Ls-Joseph Masse, Edmond Dugas, Ulric Champagne, Ovide Bernard, Victor Forest, Joseph Gosselin, Avila Ferland, P.-E. Gingras, C. C. M. Coutu Ernest Lavigne, Arthur Faust, A. Lechasseur, Laurent Desmarais, Alcide Bonin, Maurice Grenier, Rodolphe Boulard, Oscar Ferland, L.-O. Lasalle, Fernand Laporte, Eug. Laporte, Georges Racine, Joseph Mireault, Ernest Lavigne; fa-

St-Liguori

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 9 février, à M. et Mme Léopold Lépine (Elisabeth Lapointe) une fille baptisée Marie-Mérida-Alberta-Claire-Lucile. Parrain et marraine: M. Edmond Nadon et Alberta Nadon, oncle et tante de l'enfant.

— Le 11 février à M. et Mme Roméo Majeau (Germaine Brien) une fille baptisée Marie-Louise-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Majorique Brien, oncle et tante de l'enfant.

— Le 14 février à M. et Mme Joseph Chayer (Jeanne Girard) un fils baptisé Joseph-Armand-Régent. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Couture de Montréal.

MARIAGE. — Le 23 février à 9 hres a été béni le mariage de Mlle Marie-Émile Rivest, fille de M. H. Rivest, à M. Hector Beau-séjour, fils de M. et Mme F. Beau-séjour.

La partie de cartes-bingo au profit du couvent a rapporté la jolie somme de \$227.

Le 28 février aura lieu dans la salle du couvent une séance récréative, organisée par les anciennes de l'amicale St-Joseph. Une tragédie et deux comédies sont au programme. Entrée 35c. et 25c. Cordiale bienvenue à tous.

Le 19 février, installation des officiers des Artisans, sous la présidence de M. le Lt-col. Rodolphe Bédard, président général. Il y eut orchestre, films, piano par Mlle Rita Lapointe et Hélène Sourdis, chant par une chorale des membres par M. H. Beaudoin, curé, accompagné de Mme T. Laurin au piano, par Mlle Alice Robert et M. Albert Léveillé. M. C.-R. Marin, sec. souhaita la bienvenue. Prononcèrent des allocutions: MM. Rod. Bédard, M. Henri Beaudoin, curé, M. Léopold Lamarche, trésorier général et M. J.-B. Forget, organisateur du district.

Ste-Emélie de l'Energie

(D.N.C.) — BAPTEME. — Le 16 février a été baptisé Joseph-Edgar-Florian-Nicol, fils de M. et Mme Omer Pelland. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Alfred Coutu de St-Henri de Mascouche. Berthe Pelland portait l'enfant.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?

Si oui, placez vos assurances PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST" Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites 69, Notre-Dame, Joliette

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances